

Jeu de stratégie historique avec figurines

LES AIGLES

Les formations



FEDERATION FRANCAISE DES AIGLES

LES AIGLES

Version année 2008

LES FORMATIONS

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
INFANTERIE BRITANNIQUE	7
INFANTERIE FRANCAISE	11
INFANTERIE FRANCAISE 1804-1808.....	12
INFANTERIE FRANCAISE 1808-1815.....	17
GARDE FRANCAISE 1808-1815.....	20
INFANTERIE PRUSSIENNE	23
INFANTERIE RUSSE	27
INFANTERIE RUSSE 1804-1809	28
INFANTERIE RUSSE 1810-1812	31
GRENADIERS COMBINES RUSSES 1810-1815.....	34
INFANTERIE AUTRICHIENNE	36
CAVALERIE	41
TIRAILLEURS	45

INTRODUCTION

Dans un jeu à l'échelle tactique comme Les Aigles, il est indispensable de comprendre comment est constituée une unité sous l'Empire et comment elle était à même de passer d'une formation à une autre. A cette époque, on enseignait souvent plus longtemps aux soldats l'art de la manœuvre que l'art du fusil. En effet, la manœuvre était un des fondements de la tactique, encore loin des soucis causés par les mitrailleuses.

Le présent livret n'a pas pour objet de faire une présentation exhaustive des formations utilisées par les armées en présence lors des guerres dites napoléoniennes. Il est donc volontairement épuré afin de concilier l'historicité avec la jouabilité.

Il risque donc de frustrer l'historien, mais peut aussi effrayer le néophyte. Ce dernier doit saisir qu'il ne lui est nul besoin de connaître toutes ces formations, mais qu'il doit se concentrer sur la nation qu'il souhaite jouer sur les tables, quitte ensuite à se pencher sur la doctrine de ses adversaires.

Première chose qui peut impressionner, pour chaque unité représentée sont indiquées les compagnies avec leur numéro. Cette information est inutile au joueur, sauf en ce qu'elle permet de comprendre comment s'effectue le passage d'une formation à une autre. C'est dans cette optique que nous avons opté pour l'indication des numéros des compagnies, outre, bien entendu la mention des compagnies d'élites, celle-ci nécessaire et bien visible sur la table de jeu. Au départ, le joueur doit donc simplement s'attacher à distinguer et situer clairement les compagnies du centre et les éventuelles compagnies d'élites.

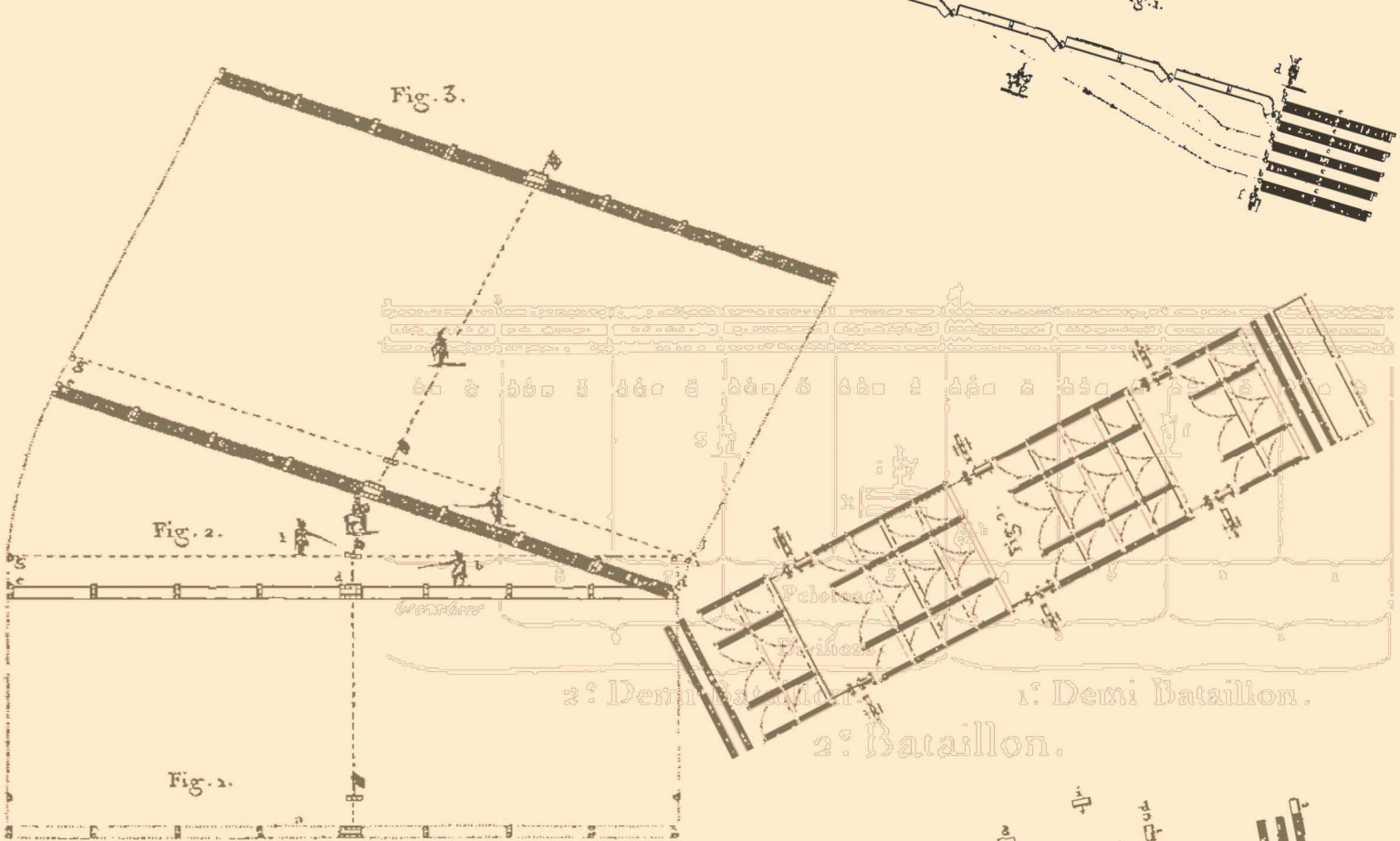
Pour comprendre comment s'effectue le passage d'une formation à une autre, outre l'indication des compagnies, nous avons appliqué un code couleur. Entre la formation de départ et la formation d'arrivée, il suffit de distinguer quelle est la couleur commune. Cette zone colorée symbolise une zone fixe de la table de jeu sur et autour de laquelle les figurines vont se déployer et se déplacer pour atteindre la formation d'arrivée. Dans la grande majorité des cas, les figurines présentes sur cette zone restent fixes.

Enfin, lors d'un passage de colonne de marche à colonne de division, et vice et versa, le joueur doit toujours veiller à ce que le front de son unité reste à la même hauteur, sacrifice de l'historicité à la ludicité.

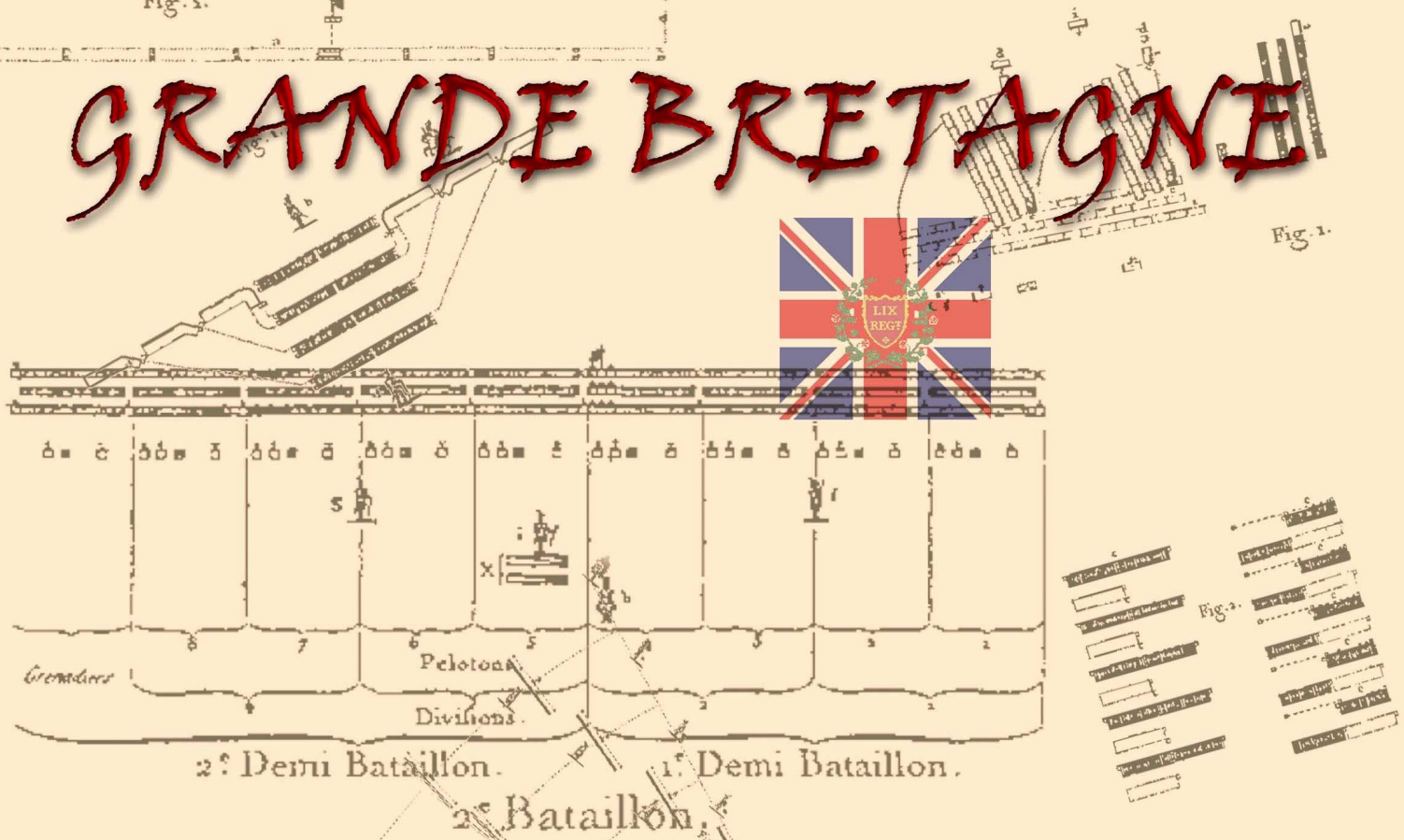
Les flèches présentes autour des schémas ne symbolisent pas le sens des figurines, représenté par le sens du numéro de la compagnie, mais le sens du mouvement de l'unité. Ainsi, un carré creux présente quatre flèches, car il peut se déplacer dans quatre directions différentes, le carré plein prussien ne présente aucune flèche car il ne peut pas se déplacer.

Pour un même type d'unité, vous trouverez souvent au minimum deux planches, voire trois. En effet, ce type d'unité sera représenté avec les différents effectifs possibles en terme de figurines. Ainsi, vous trouverez pour l'infanterie russe de 1804 une planche à 16 figurines mais aussi une planche à 12 figurines. Les formations sont identiques, mais la variation du nombre de figurines modifie nécessairement leur placement.

Le présent livret s'achève sur une présentation générale des formations de cavalerie et sur le déploiement des tirailleurs, ces dernières planches concernant l'ensemble des belligérants en présence sauf quelques particularités nationales.



GRANDE BRETAGNE



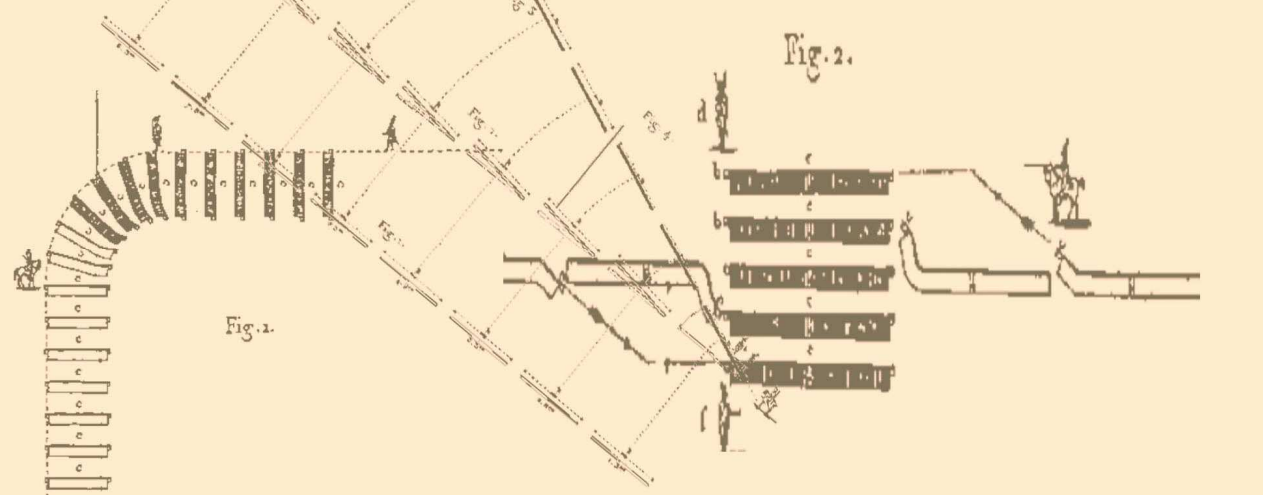
à l'honneur appartient à moi

Sauvignat

ce bataillon de la première
ligne occupé de la fracture de ligne
de la route de la ville

ce bataillon de la première
ligne occupé de la fracture de ligne
de la route de la ville

de la route de la ville



INFANTRIE BRITANNIQUE

1804-1815

LEGENDE DES SCHEMAS

- Figure 1 : ligne
- Figure 2 : double ligne
- Figures 3a et 3b : colonnes de marche
- Figure 4 : colonne de division
- Figure 5 : carrés creux à partir de la ligne
- Figure 6 : carré creux à partir de la double ligne
- Figure 7 : carré creux à partir de la colonne de division
- Figures 8a et 8b : carré creux à partir de la colonne de marche
- Figure 9 : carré creux à partir de la colonne de division

PRECISIONS

La première planche représente les unités britanniques en présence de leurs compagnies d'élite, et la seconde planche représente ces mêmes unités dont les compagnies d'élite ont été soustraites pour être regroupées. La plupart du temps, les compagnies légères et exceptionnellement les grenadiers étaient détachés de leur bataillon et regroupés au niveau de la brigade.

Les bataillons de légers ne sont constitués que de troupes d'élites, mais adoptent les mêmes formations que les bataillons de fusiliers à 10 compagnies.

La double ligne (Fig. 2) est un intermédiaire pour éventuellement passer au carré double (Fig. 6). Elle est employée en cas de menace de cavalerie, ou quand le terrain ne permet pas un déploiement en ligne. Cette formation ne bénéficie pas de bonus d'attaque. Ainsi, dans une action offensive, elle ne bénéficie pas du rang de derrière. Elle manœuvre comme la ligne mais est considérée en colonne pour le combat. Pour les tirs, elle est assimilée à une formation de masse. Néanmoins, ses pertes sont retirées sur la seconde ligne, celle-ci venant toujours compléter les pertes subies par la première ligne.

La colonne de division (Fig. 4) est uniquement destinée aux déplacements. Une telle formation ne bénéficie pas des bonus de charge. Le passage de la colonne de division à la colonne de marche, et inversement, se fait toujours par la ligne en cas de présence d'élites dans l'unité.

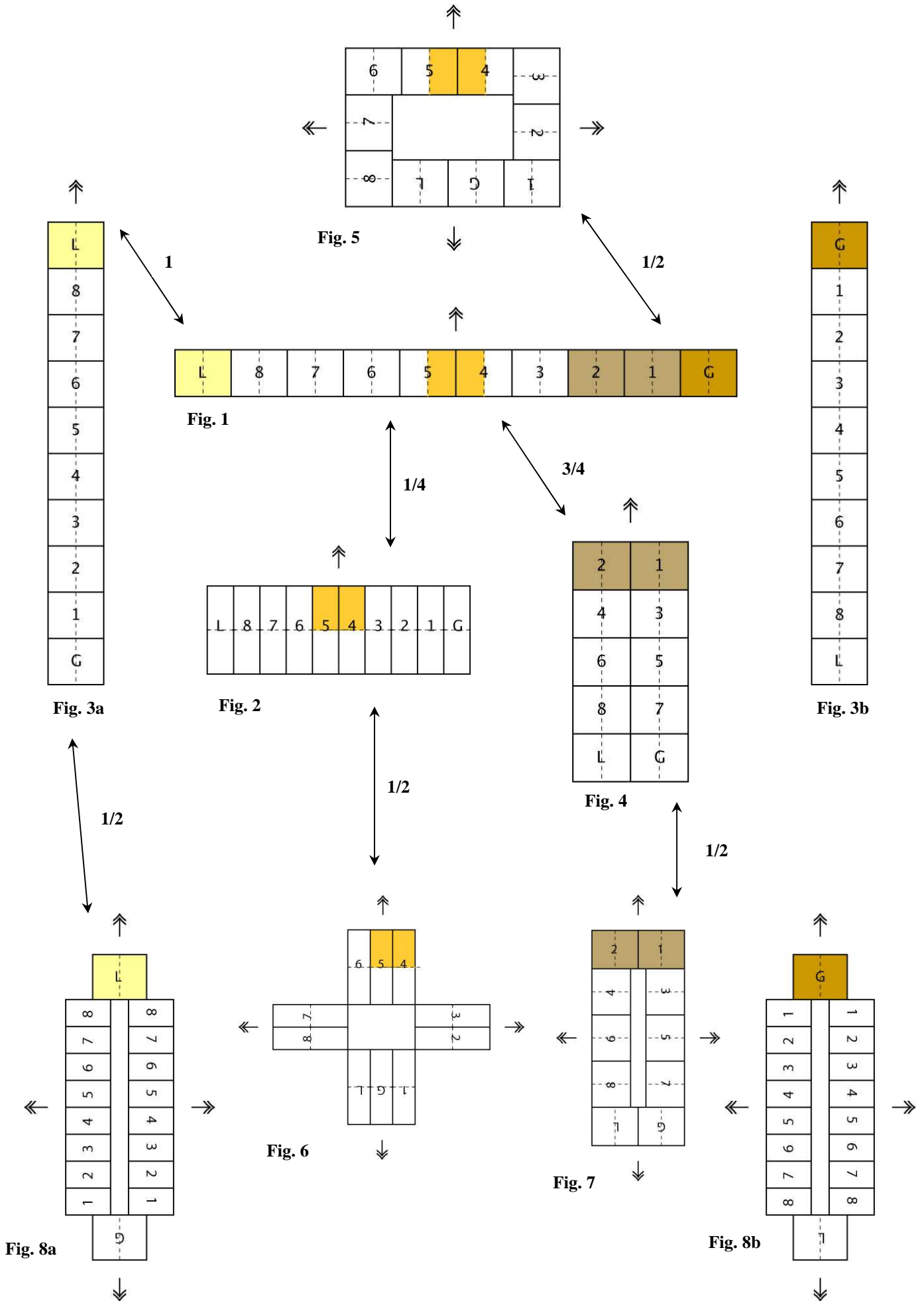
TEMPS DE CHANGEMENT DE FORMATIONS

Ligne à colonne de marche, vice et versa	Ligne à colonne de division, vice et versa	Ligne à carré creux, vice et versa	colonne de marche à colonne de division, vice et versa
1	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$

colonne de marche à carré, vice et versa	colonne de division à carré, vice et versa	Ligne à double ligne, vice et versa	Sans formation à formé	En désordre à formé
$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{3}{4}$	1 $\frac{1}{4}$

Il faut toujours $\frac{1}{4}$ de période pour détacher une compagnie en tirailleurs et pour se réorganiser.

BRITANNIQUE - PLANCHE 20 FIG.



BRITANNIQUE - PLANCHE 16 FIG.

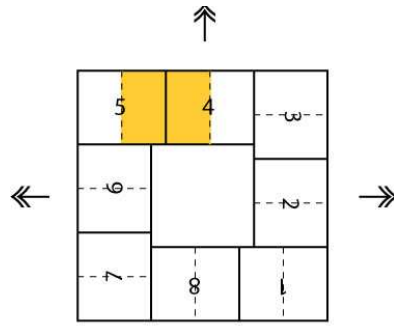


Fig. 5

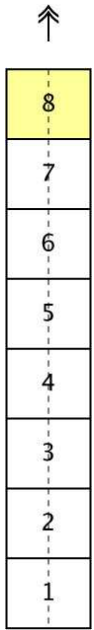


Fig. 3a

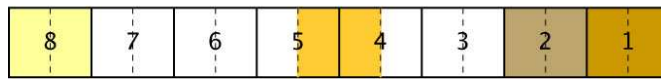


Fig. 1

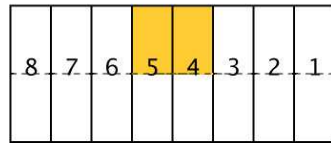


Fig. 2

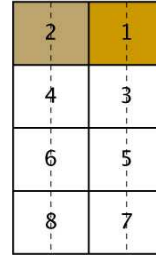


Fig. 4

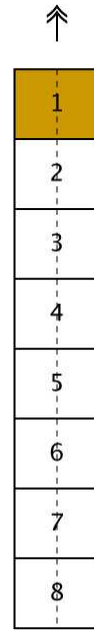


Fig. 3b

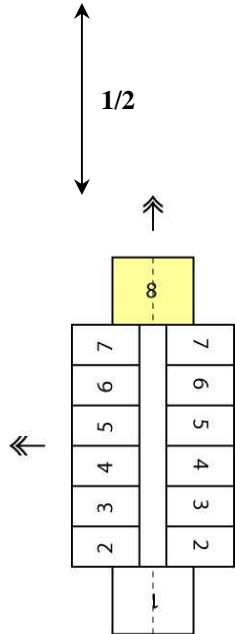


Fig. 8a

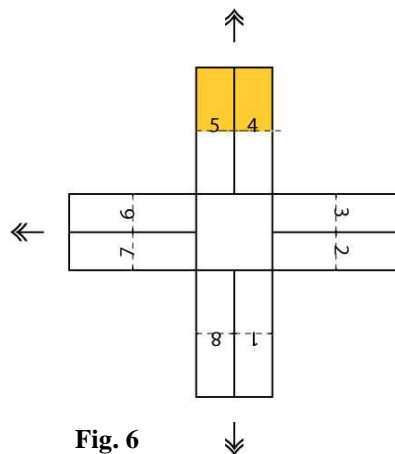


Fig. 6

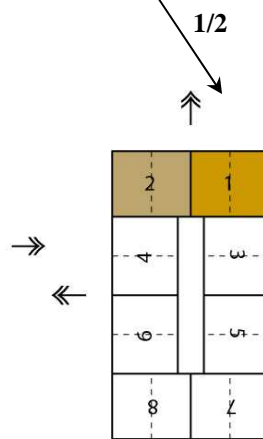


Fig. 7

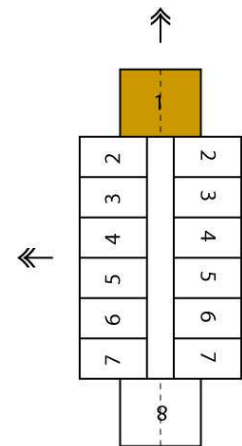
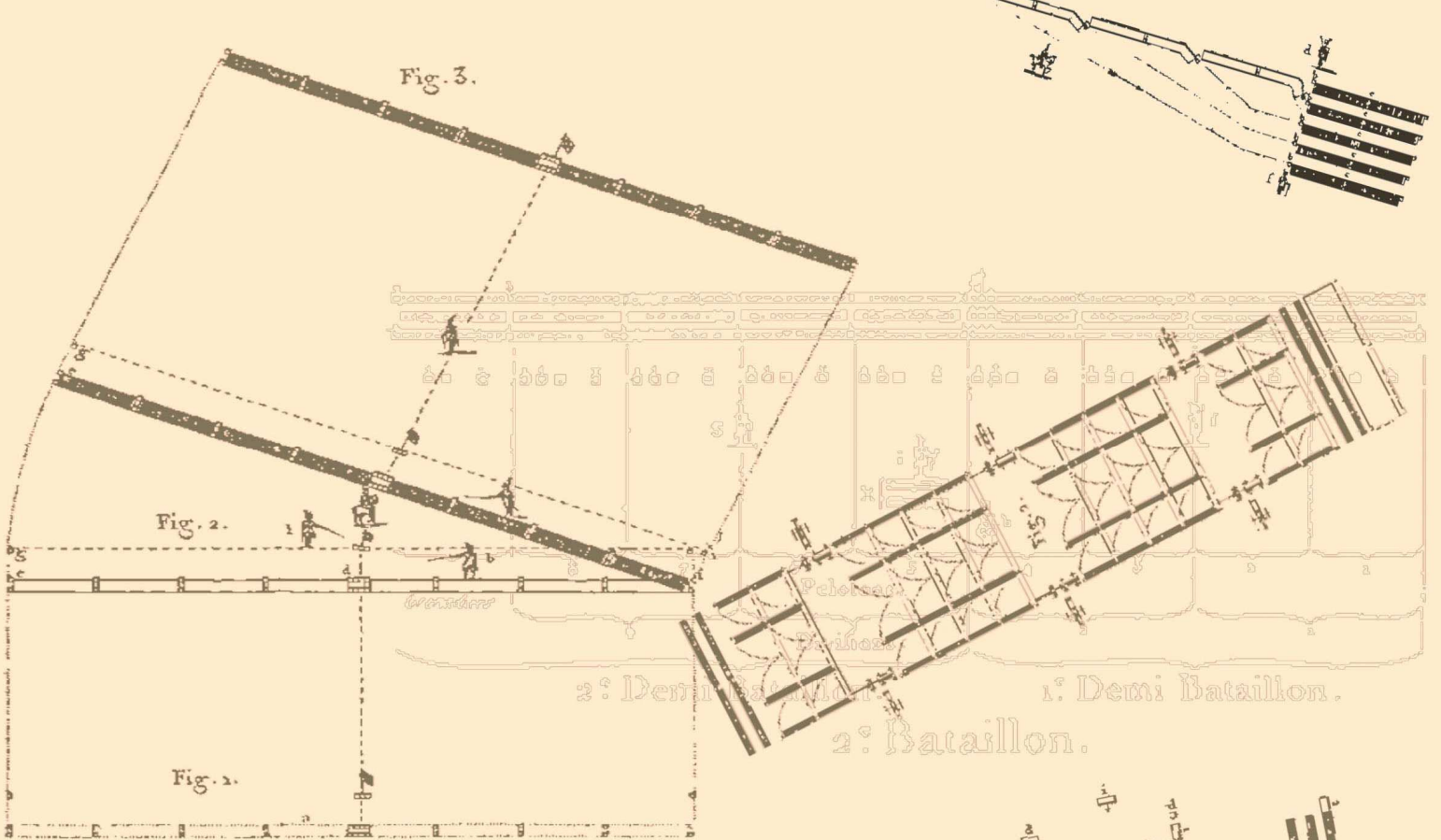
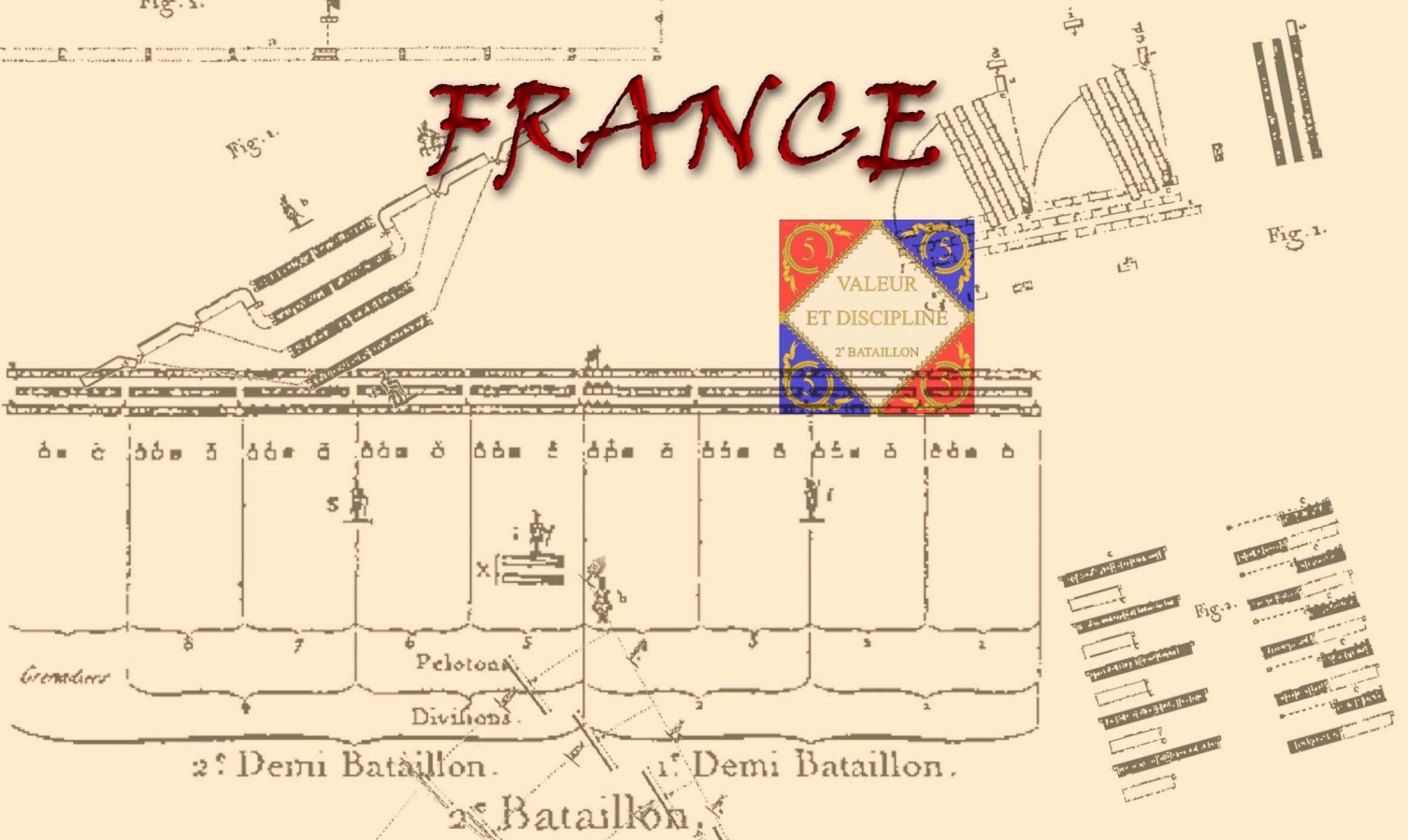
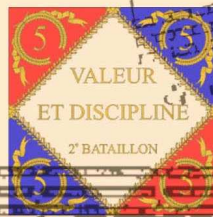


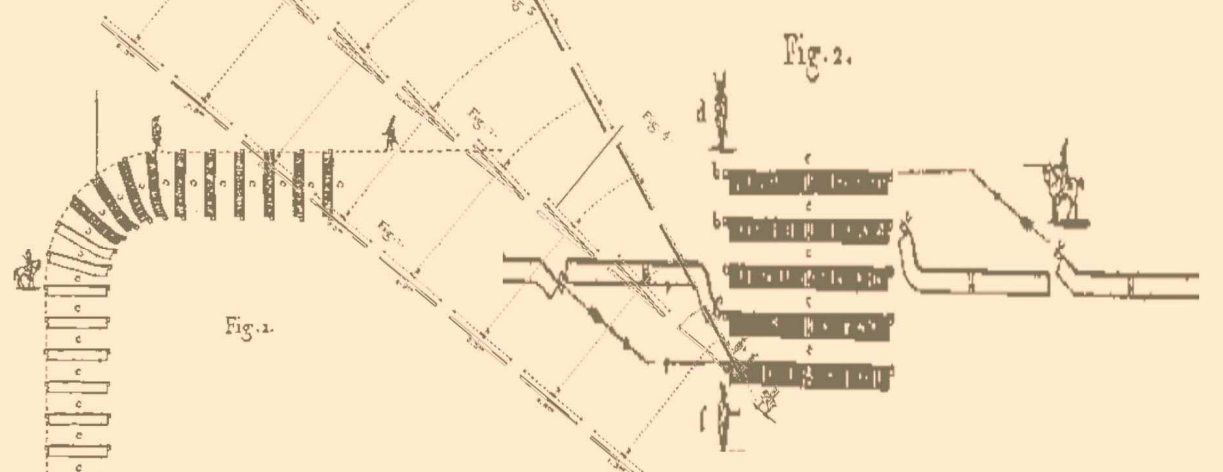
Fig. 8b



FRANCE



à l'honneur appartenant à moi
Sauvignat
capitaine au 2° Bataillon de la première
légion légion de la garde de ligne
le 10 Mars 1808



INFANTERIE FRANCAISE

1804-1808

LEGENDE DES SCHEMAS

- Figure 1 : ligne
- Figure 2 : colonne de division
- Figures 3a et 3b : colonnes de marche
- Figure 4 : carré creux
- Figure 5a et 5b : carrés creux

PRECISIONS

Dans la majorité des cas, les bataillons étaient privés de leur compagnie de grenadier, détachée soit auprès de la division Oudinot, soit au niveau de la brigade ou de la division. En conséquence, les deux premières planches présentent les formations sans la compagnie de grenadier, et les deux suivantes avec la compagnie de grenadier, le cas se présentant aussi même s'il était minoritaire.

Les voltigeurs, présents dès 1804 dans les bataillons de légers, n'ont été créés qu'à la fin 1805 pour les bataillons de ligne. Ainsi, pour ceux-ci, pour la période 1804-1805, la compagnie de voltigeur peut être remplacée par une 8^{ème} compagnie de ligne, mais le joueur peut aussi opter pour conserver cette compagnie d'élite. En effet, même si elle n'existait pas encore officiellement, dans les faits, elle existait déjà très souvent en 1804 sous la forme d'une compagnie de chasseurs officieuse rassemblant les meilleurs éléments des compagnies du centre.

Les deux formations d'attaque françaises sont la ligne (Fig. 1) et la colonne de division (Fig. 2). Les colonnes de compagnies (Fig. 3a et 3b) sont principalement de manœuvre mais peuvent être envisagées dans une action offensive quand les passages sont étroits.

Le premier carré creux (Fig. 4) peut être pris tant à partir de la ligne que de la colonne de division.

Le passage de la colonne de division à la colonne de marche, et inversement, se fait toujours par la ligne en cas de présence d'élites dans l'unité.

Sur la figure 3a de la planche 12 figurines, la colonne combattra au premier tour de mêlée à deux figurines, mais ne pourra pas bénéficier des rangs de poussée. C'est l'inverse sur la figure 3b.

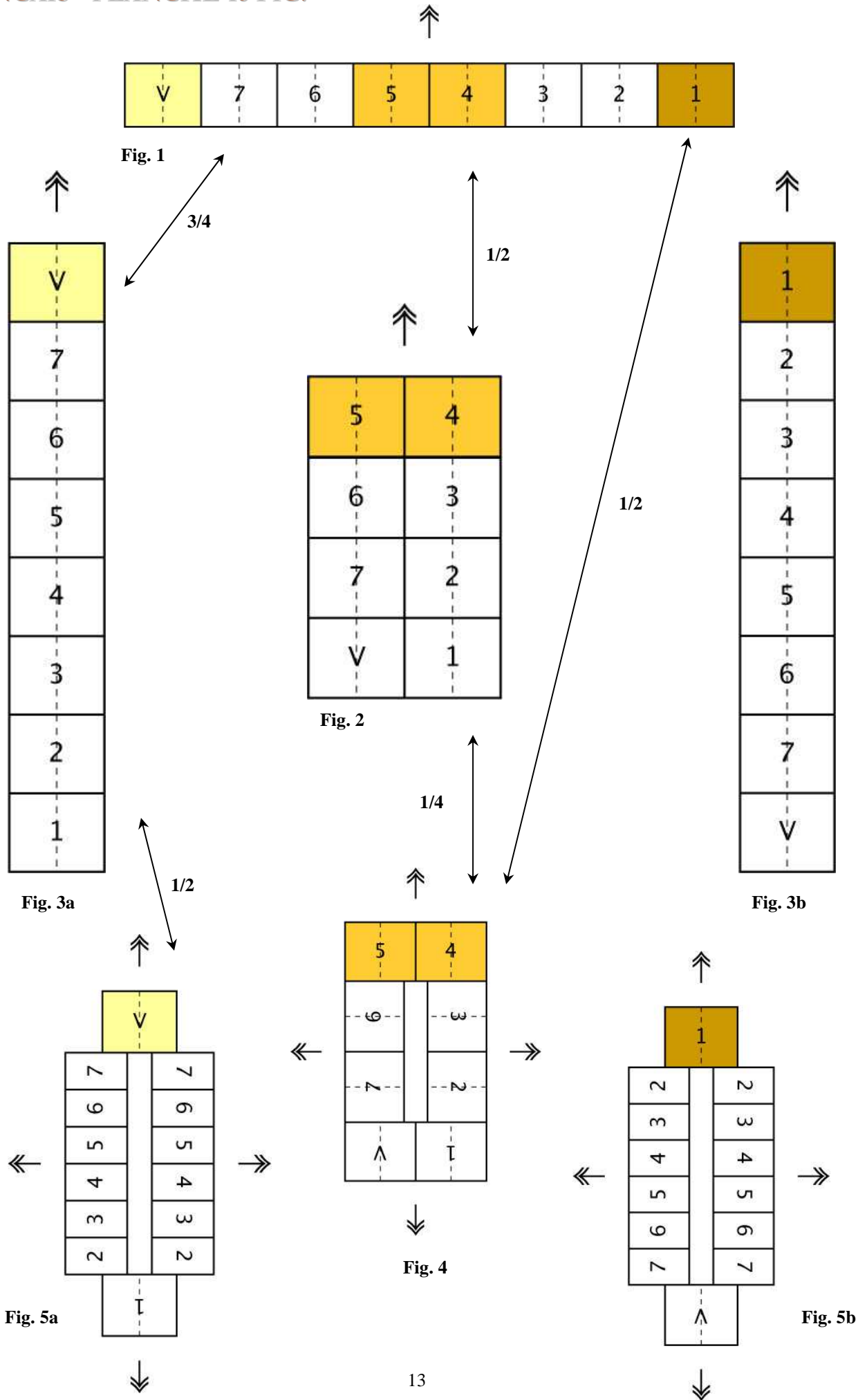
TEMPS DE CHANGEMENT DE FORMATIONS

Ligne à colonne de marche, vice et versa	Ligne à colonne de division, vice et versa	Ligne à carré creux, vice et versa	colonne de marche à colonne de division, vice et versa
$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$

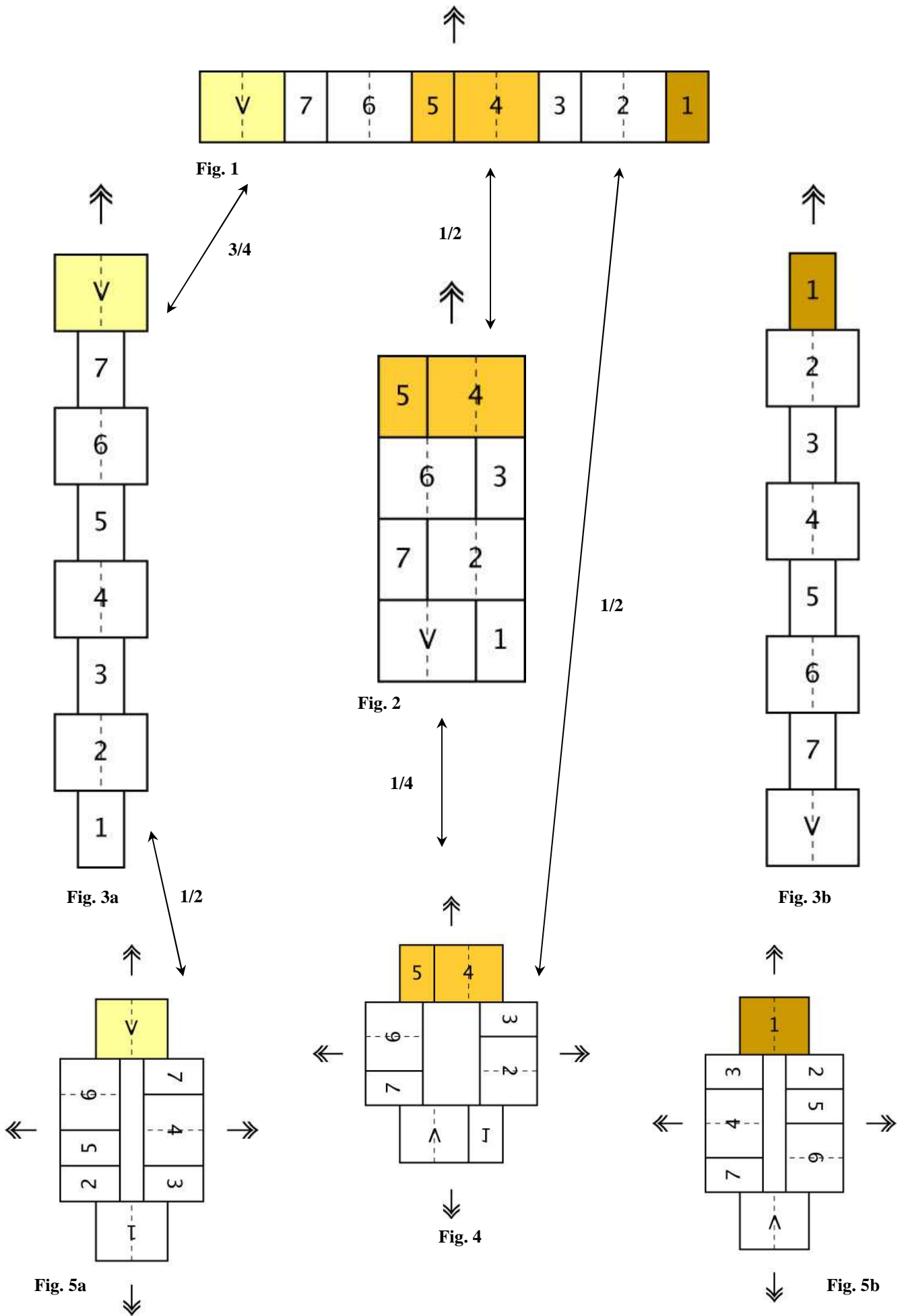
colonne de marche à carré, vice et versa	colonne de division à carré, vice et versa	Sans formation à formé	En désordre à formé
$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	1

Il faut toujours $\frac{1}{4}$ de période pour détacher une compagnie en tirailleurs et pour se réorganiser.

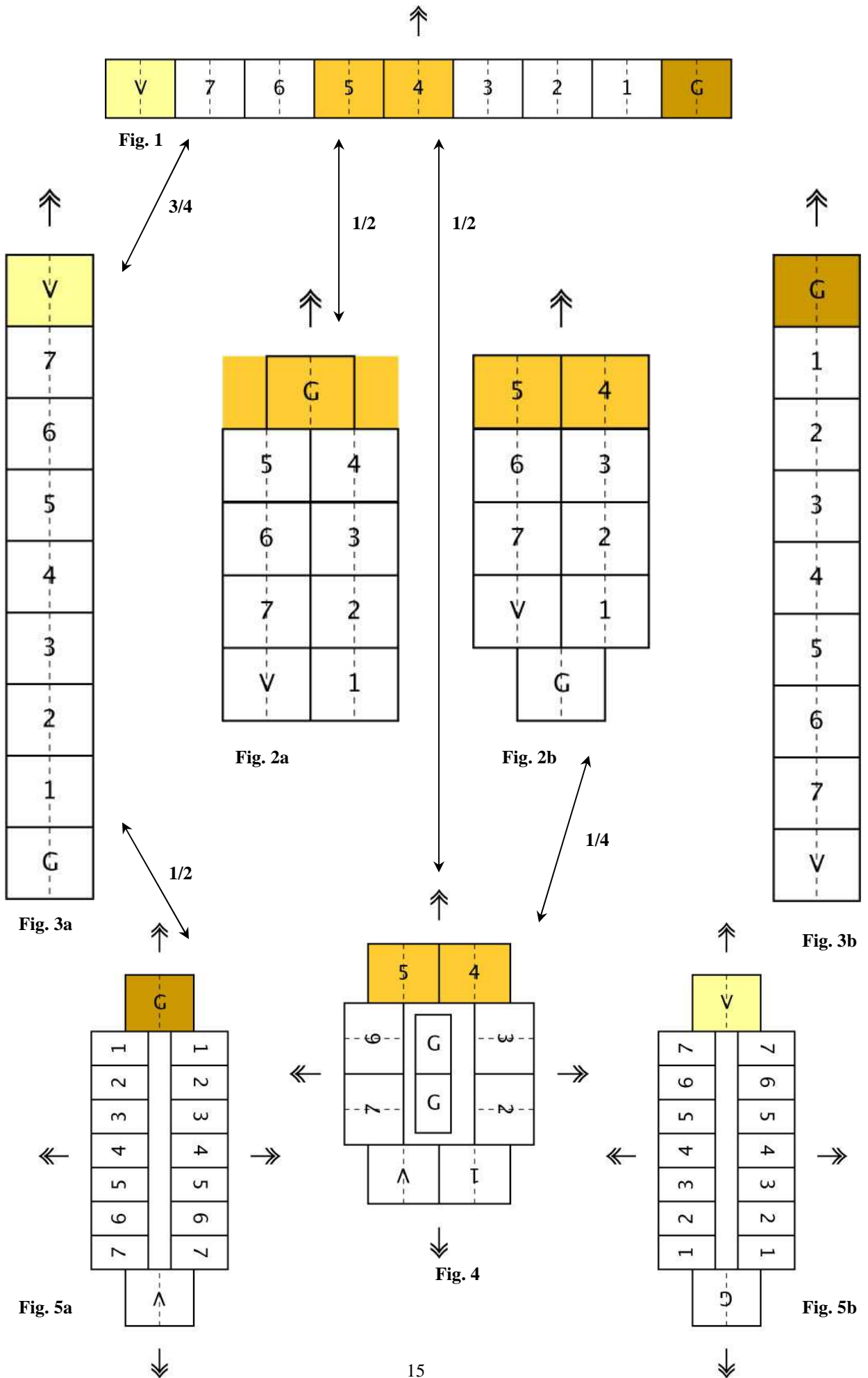
FRANCAIS - PLANCHE 16 FIG.



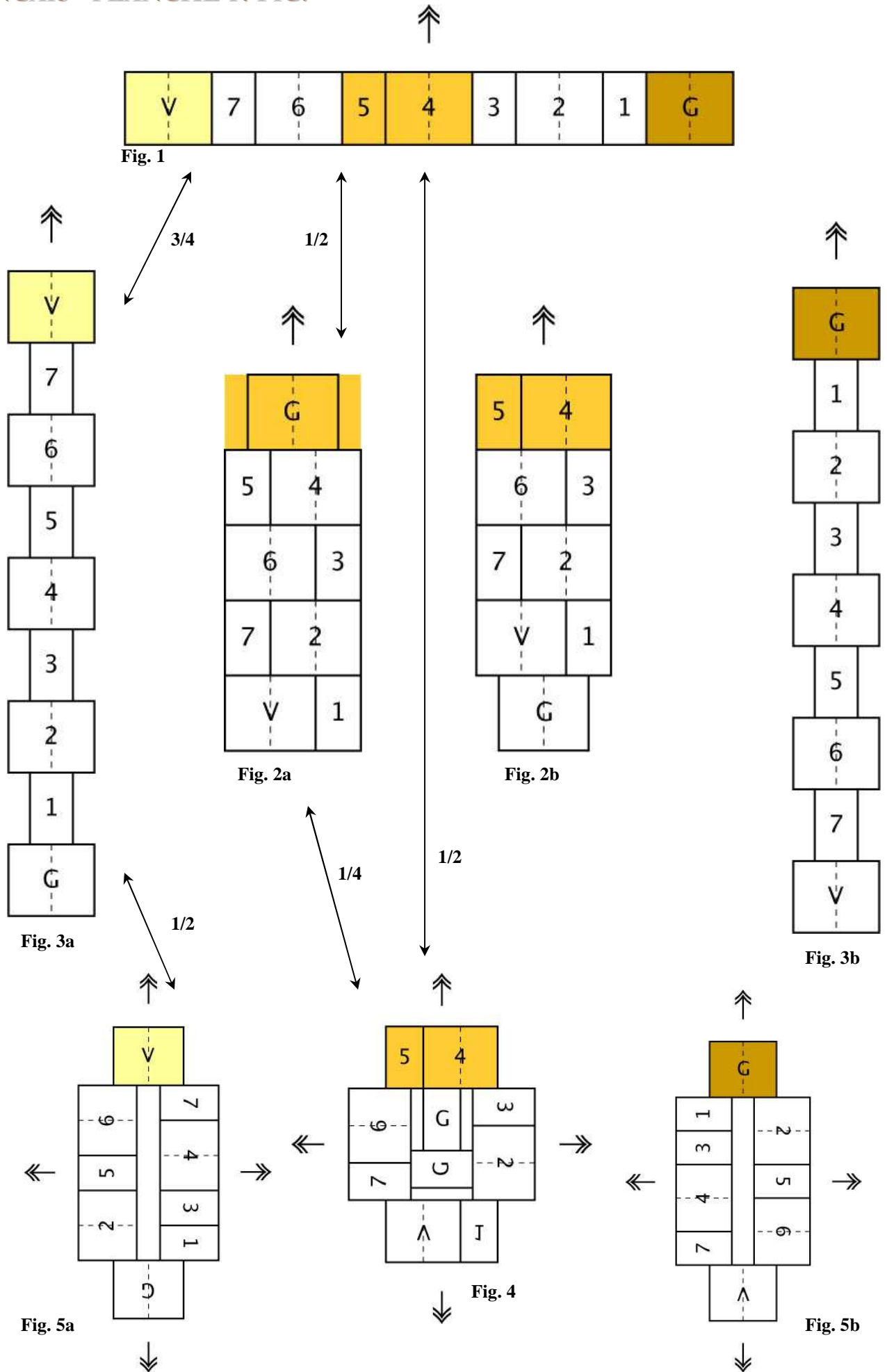
FRANCAIS - PLANCHE 12 FIG.



FRANCAIS - PLANCHE 18 FIG.



FRANCAIS - PLANCHE 14 FIG.



INFANTRIE FRANCAISE

1808-1815

LEGENDE DES SCHEMAS

- Figure 1 : ligne
- Figure 2 : colonne de division flanquée
- Figures 3a et 3b : colonnes de marche
- Figures 4a à 4d : colonnes de division
- Figure 5a à 5d : carrés creux

INFANTRIES ASSIMILEES

Les armées suivantes adoptaient les mêmes formations que l'infanterie française : les armées italienne, napolitaine, polonaise, bavaroise et westphalienne, l'armée du Roi Joseph, la légion portugaise et la Confédération du Rhin.



PRECISIONS

Les deux formations d'attaque françaises sont la ligne (Fig. 1) et la colonne de division (Fig. 4), avec sa variation qu'est la colonne de division flanquée (Fig. 2). Les colonnes de compagnies (Fig. 3a et 3b) sont principalement de manœuvre mais peuvent être envisagées dans une action offensive quand les passages sont étroits.

Le passage de la ligne à la colonne de division les élites en tête est assez complexe (Fig. 4b), les élites venant prendre la place des 2nde et 3^{em}e compagnies qui rétrogradent vers l'arrière.

Le passage de la colonne de division à la colonne de marche, et inversement, se fait toujours par la ligne en cas de présence d'élites dans l'unité.

Les carrés 5a et 5d peuvent être pris aussi bien à partir de la ligne, qu'à partir de la colonne de marche ou des colonnes de division aux fronts mixtes (Fig. 4c et 4d). Le carré 5b peut être pris à partir de la ligne ou de la colonne de division (Fig. 4a).

La colonne de division flanquée (Fig. 2) se prend en 1/2 période à partir de la ligne. Elle manœuvre comme la ligne mais combat comme la colonne. Elle ne bénéficie d'aucun rang de poussée.

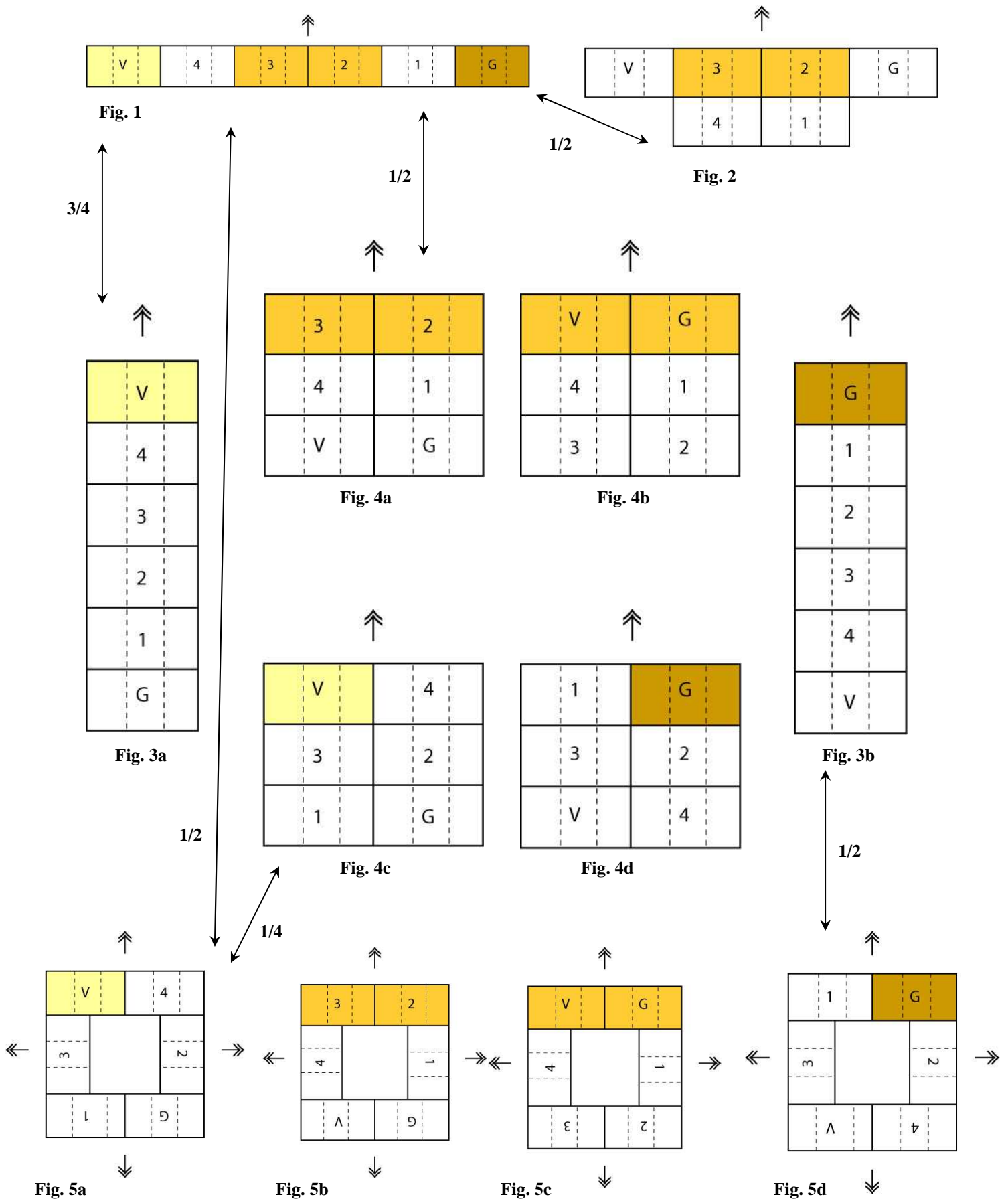
TEMPS DE CHANGEMENT DE FORMATIONS

Ligne à colonne de marche, vice et versa	Ligne à colonne de division, vice et versa	Ligne à carré creux, vice et versa	colonne de marche à colonne de division, vice et versa
3/4	1/2	1/2	1/4

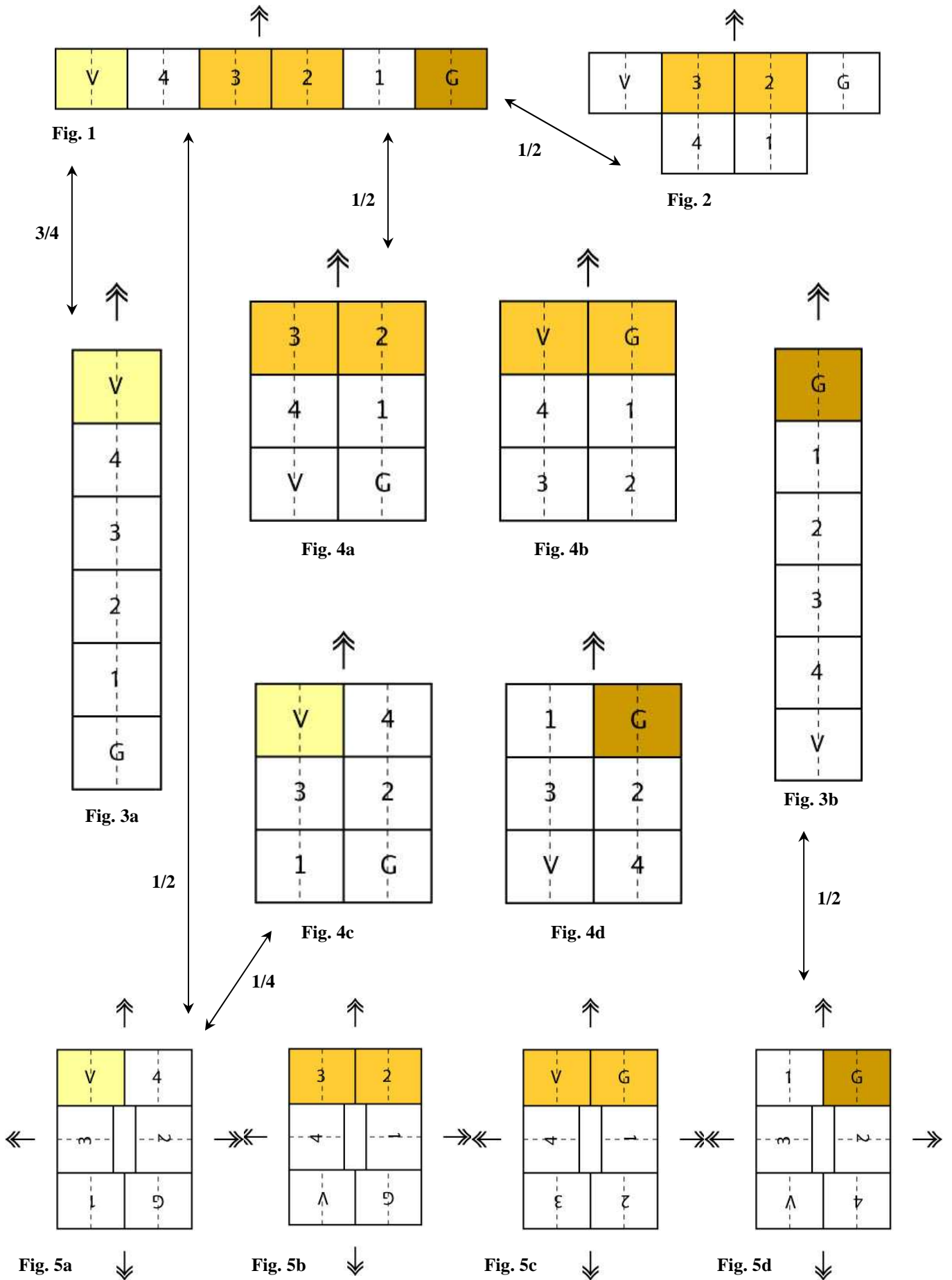
colonne de marche à carré, vice et versa	colonne de division à carré, vice et versa	Sans formation à formé	En désordre à formé
1/2	1/4	1/2	1

Il faut toujours 1/4 de période pour détacher une compagnie en tirailleurs et pour se réorganiser.

FRANCAIS - PLANCHE 18 FIG.



FRANCAIS - PLANCHE 12 FIG.



GARDE FRANCAISE

1808-1815

LÉGENDE DES SCHÉMAS

- Figure 1 : ligne
- Figures 2a, 2b et 2c : colonnes de compagnie
- Figure 3 : carré creux
- Figures 4a, 4b et 4c : carrés creux

PRECISION

La colonne de compagnie est assimilée à la colonne de division.

Le carré 3 est pris à partir de la ligne. Les carrés 4a à 4c sont pris à partir des colonnes de compagnie.

TEMPS DE CHANGEMENT DE FORMATIONS

Ligne à colonne de compagnie, vice et versa	Ligne à carré creux, vice et versa	Colonne de compagnie à carré, vice et versa	Sans formation à formé	En désordre à formé
$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	1

Il faut toujours $\frac{1}{4}$ de période pour se réorganiser

GARDE FRANCAISE
PLANCHE 16 FIG.

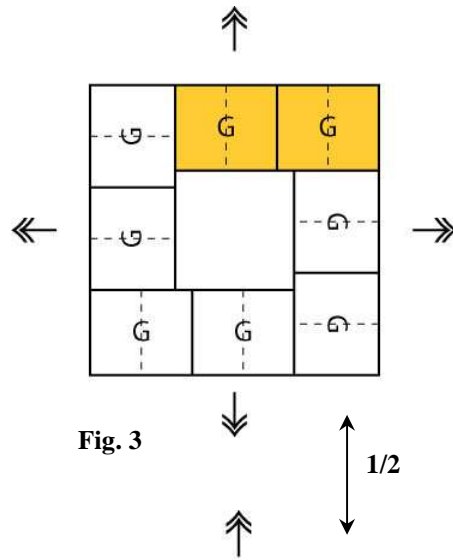


Fig. 3

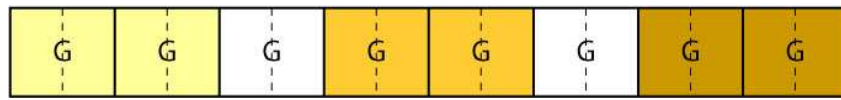


Fig. 1

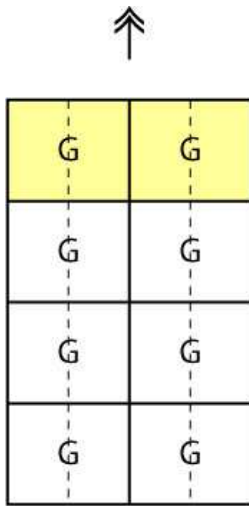


Fig. 2a

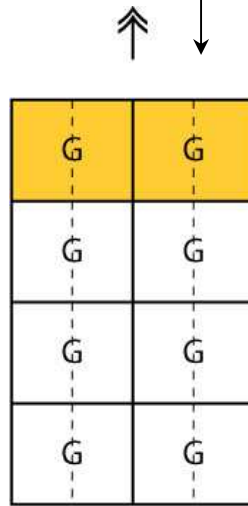


Fig. 2b

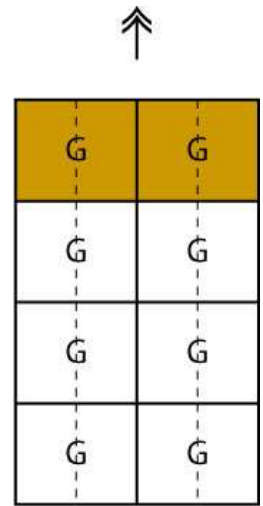


Fig. 2c

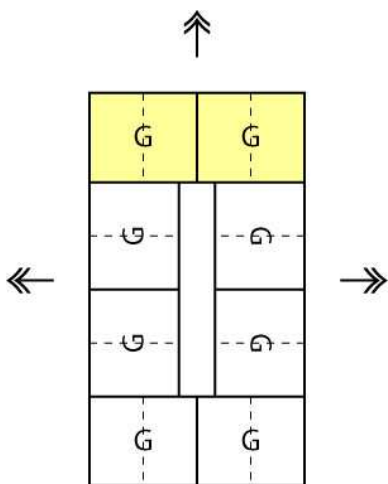


Fig. 4a

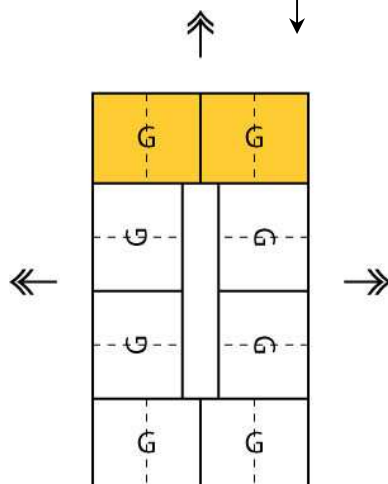


Fig. 4b

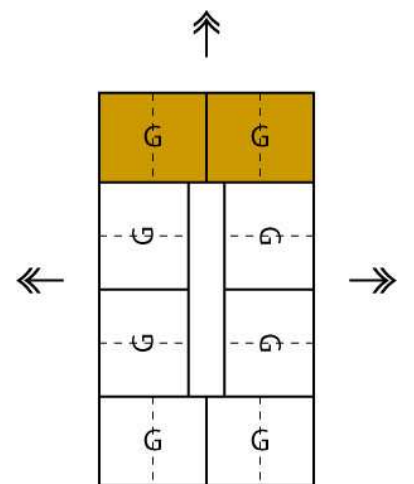


Fig. 4c

GARDE FRANCAISE
PLANCHE 12 FIG.

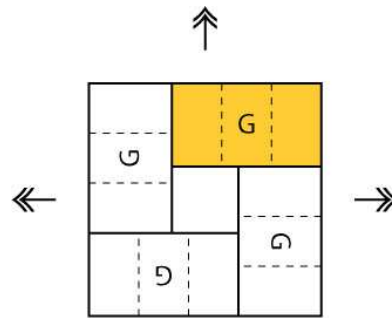


Fig. 3

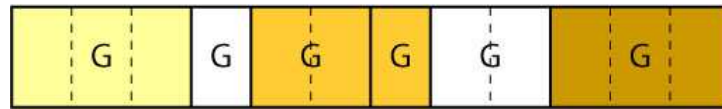
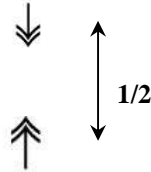


Fig. 1

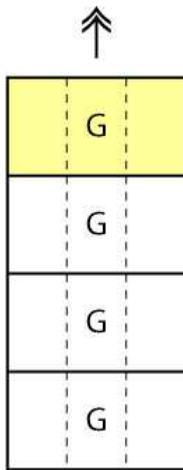


Fig. 2a

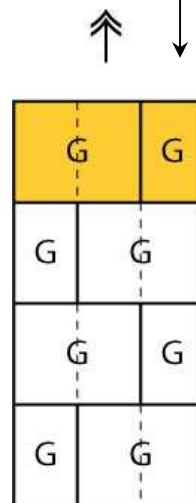


Fig. 2b

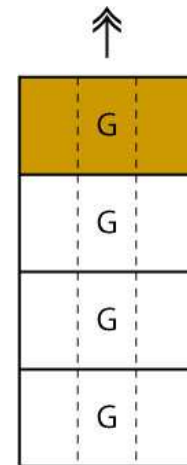


Fig. 2c

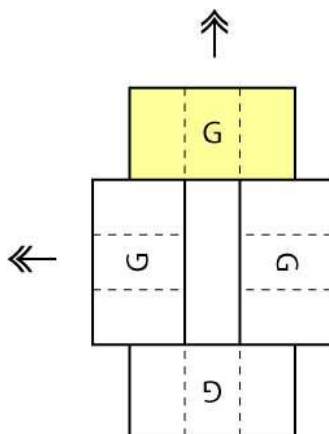


Fig. 4a

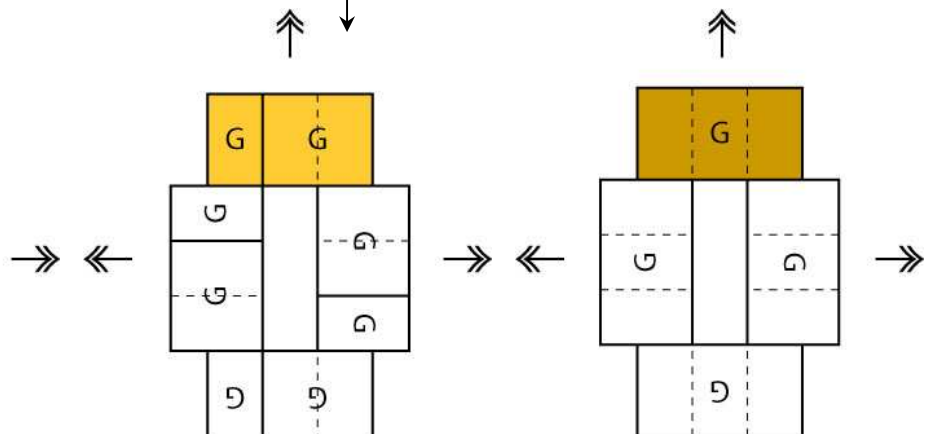


Fig. 4b

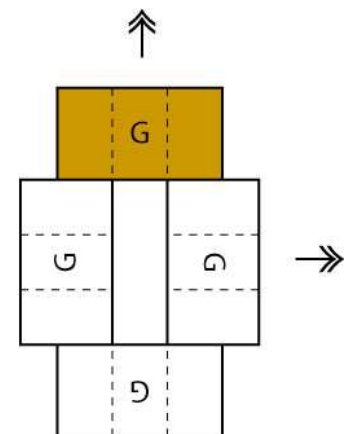
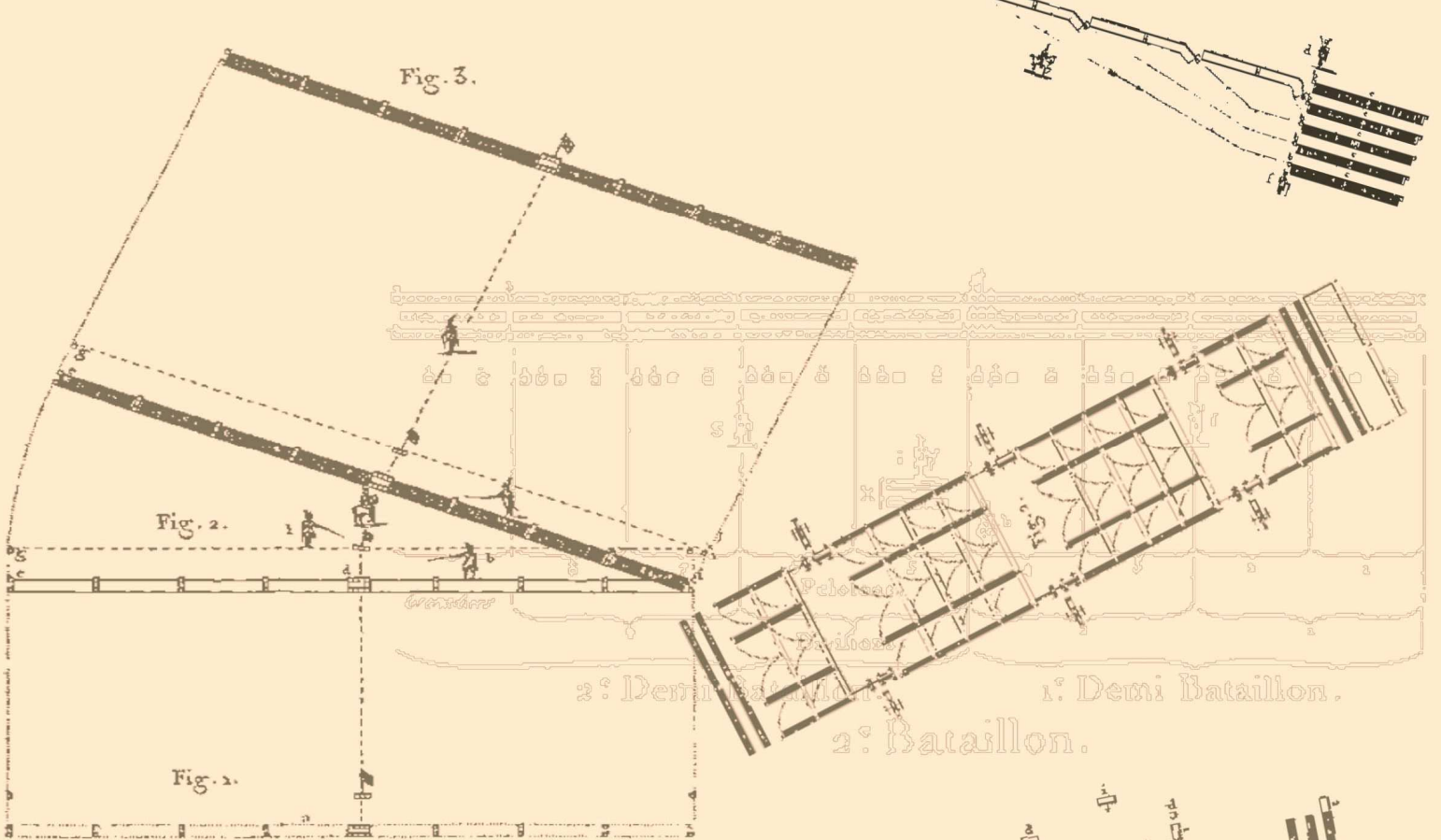
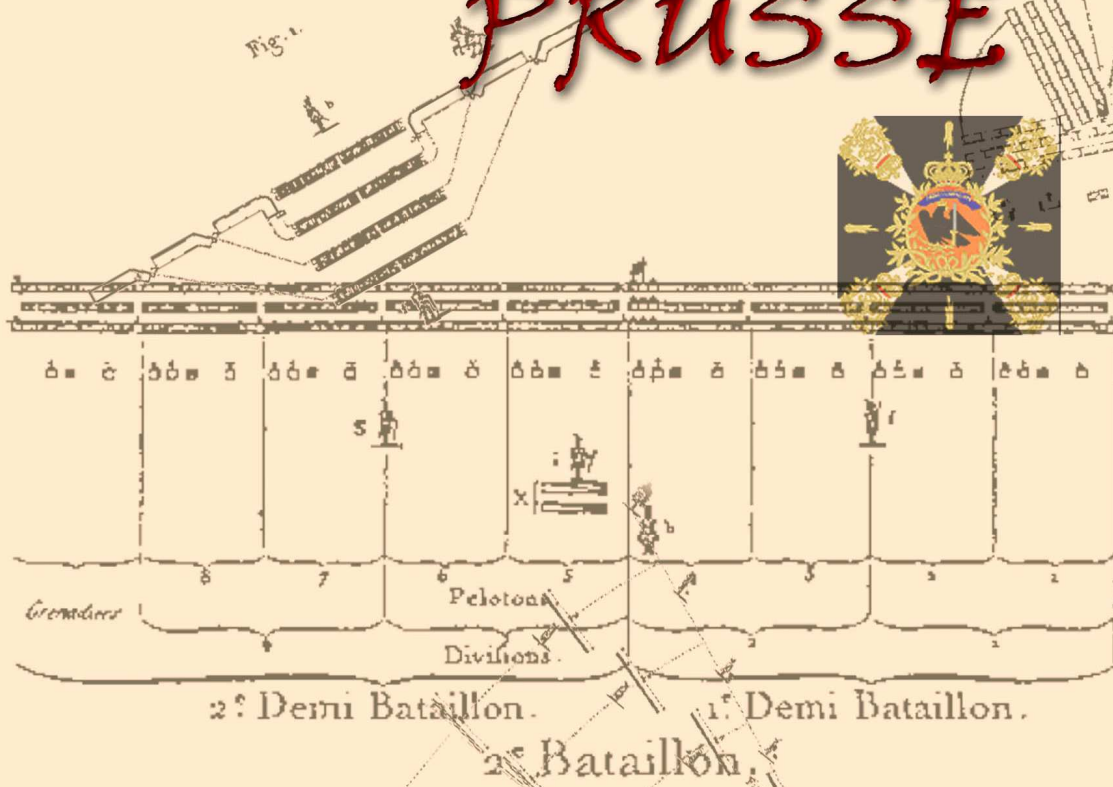


Fig. 4c



PRUSSE



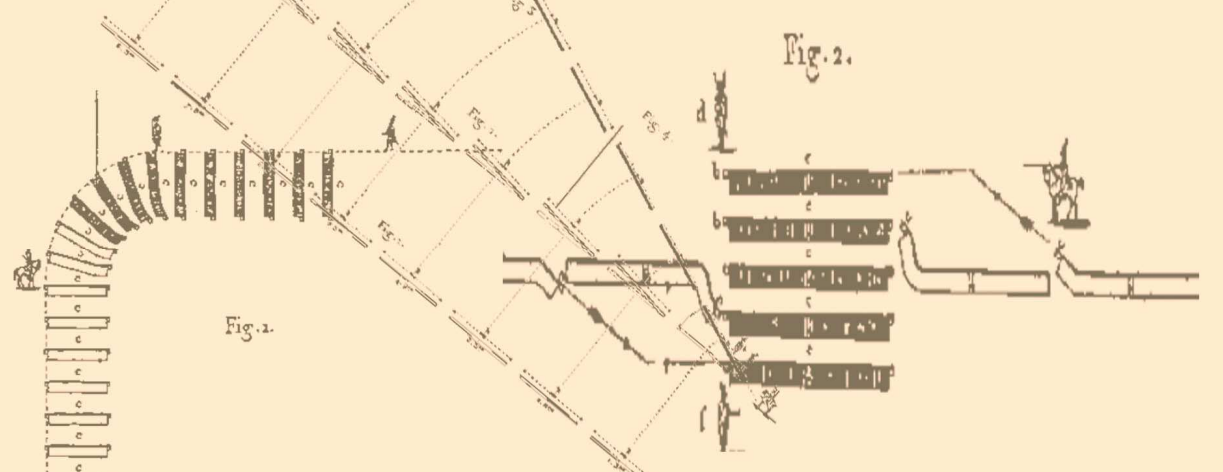
à l'honneur appartenant à moi

Signature

à un bataillon de la première
ligne d'infanterie de la
garde nationale de la
ville de Paris le 20 Mars 1871

à l'honneur appartenant à moi
Signature
à un bataillon de la première
ligne d'infanterie de la
garde nationale de la
ville de Paris le 20 Mars 1871

à l'honneur appartenant à moi
Signature
à un bataillon de la première
ligne d'infanterie de la
garde nationale de la
ville de Paris le 20 Mars 1871



INFANTERIE PRUSSIENNE

1804-1815

LÉGENDE DES SCHÉMAS

- Figure 1 : ligne
- Figure 2 : colonne de compagnie
- Figures 3a et 3b : colonnes de section
- Figure 4 : carré creux à partir de la ligne
- Figure 5 : carré creux à partir de la colonne de compagnie
- Figure 6 : carré plein

INFANTRIES ASSIMILEES

Les armées suivantes adoptaient les mêmes formations que l'infanterie prussienne : l'armée saxonne, l'armée wurtembergeoise et l'armée du duc de Brunswick.

PRECISIONS

Jusqu'en 1808, l'infanterie prussienne a pour seule et unique formation de combat la ligne (Fig. 1). La colonne de compagnie lui est inconnue et la colonne de section n'est utilisée que pour les déplacements.

A partir de 1808, l'infanterie prussienne adopte, aux côtés de la ligne, la colonne de compagnie, assimilée à la colonne de division, comme formation de combat (Fig. 2).

A partir de la colonne de compagnie, l'unité peut adopter soit le carré creux (Fig. 5), soit le carré plein (Fig. 6) plus rapide à obtenir puisqu'en $\frac{1}{4}$ de période, mais moins efficace. Il ne peut pas se déplacer et ne bénéficie d'aucun des avantages liés au carré creux. Il permet simplement à l'unité d'obtenir un bonus en mêlée de +1 contre la cavalerie et d'éviter le malus au moral attaché à l'infanterie non en carré contre la cavalerie.

Sur les figures 3a et 3b de la planche 12 figurines, la colonne combattrait au premier tour de mêlée à une figurine, mais pourra bénéficier des rangs de poussée. Le joueur peut opter aussi pour deux figurines de front mais il ne bénéficiera plus des rangs de poussée.

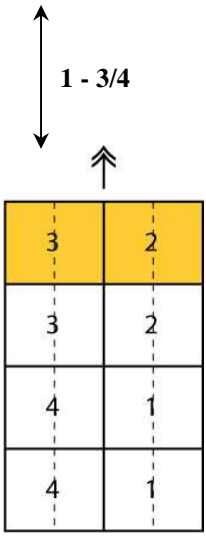
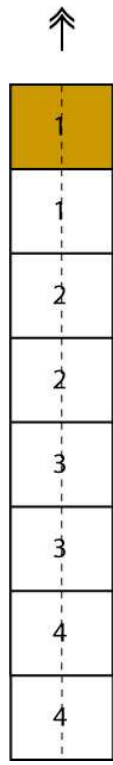
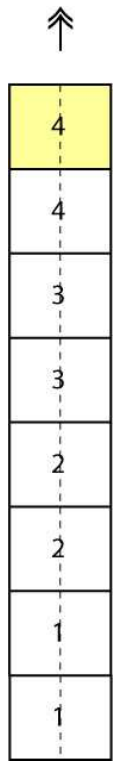
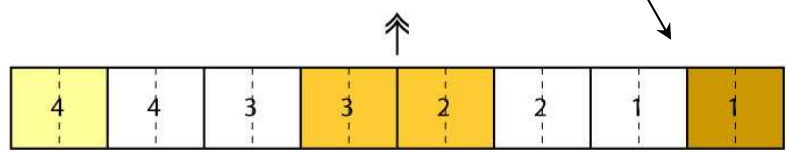
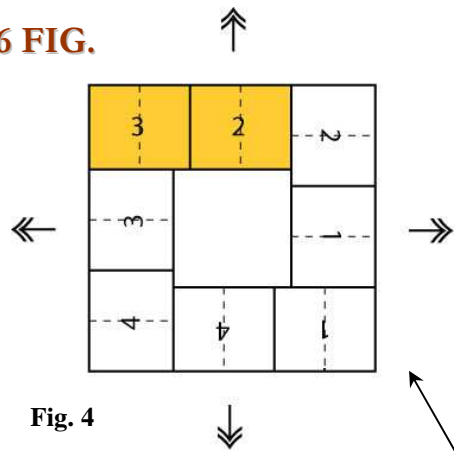
TEMPS DE CHANGEMENT DE FORMATIONS

	Ligne à colonne de section, vice et versa	Ligne à colonne de compagnie vice et versa	Ligne à carré creux, vice et versa	colonne de section à colonne de compagnie, vice et versa
1805-1807	1 $\frac{1}{4}$	1	$\frac{3}{4}$	$\frac{3}{4}$
1808-1815	1	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$

	colonne de compagnie à carré, vice et versa	Sans formation à formé	En désordre à formé
1805-1807	/	1	1 $\frac{1}{4}$
1808-1815	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	1 $\frac{1}{4}$

Il faut toujours $\frac{1}{4}$ de période pour détacher une compagnie en tirailleurs et pour se réorganiser.

PRUSSIEN - PLANCHE 16 FIG.



$3/4 - 1/2$

$1 - 3/4$

$1 1/4 - 1$

$1 - 1/2$

$1 - 1/4$

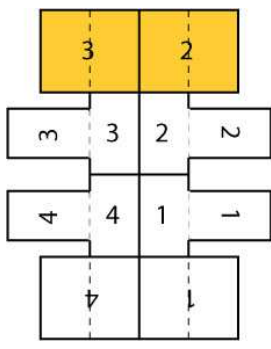
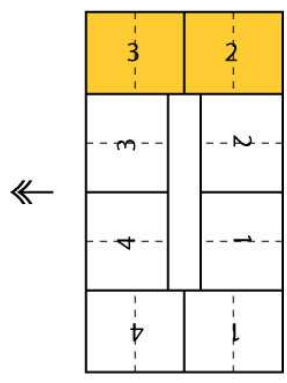
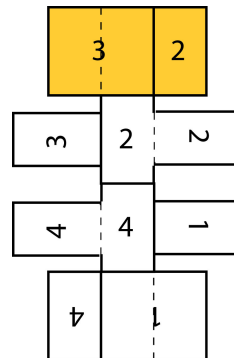
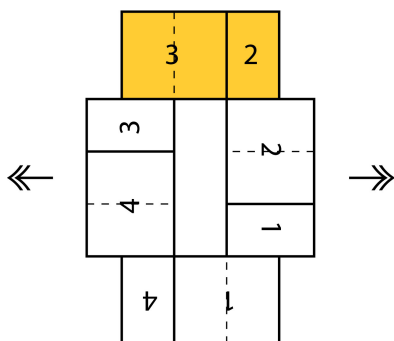
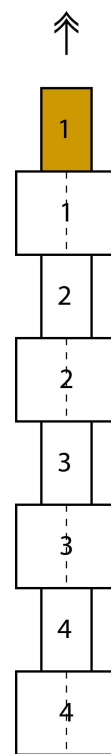
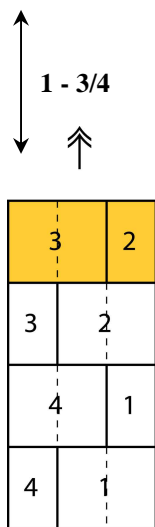
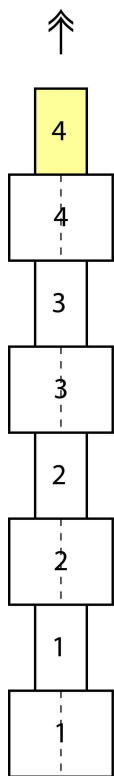
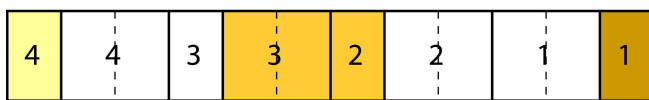
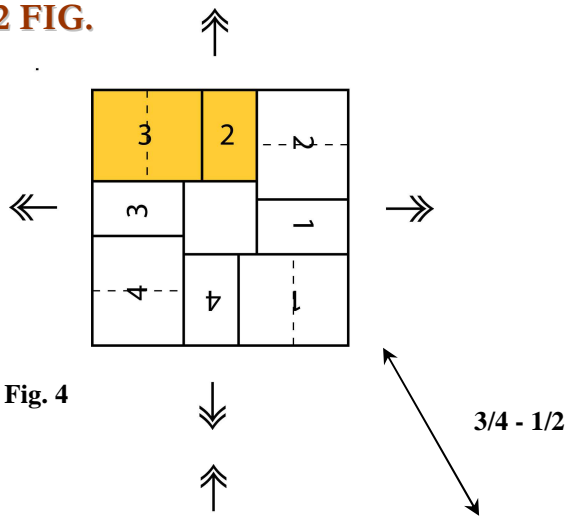
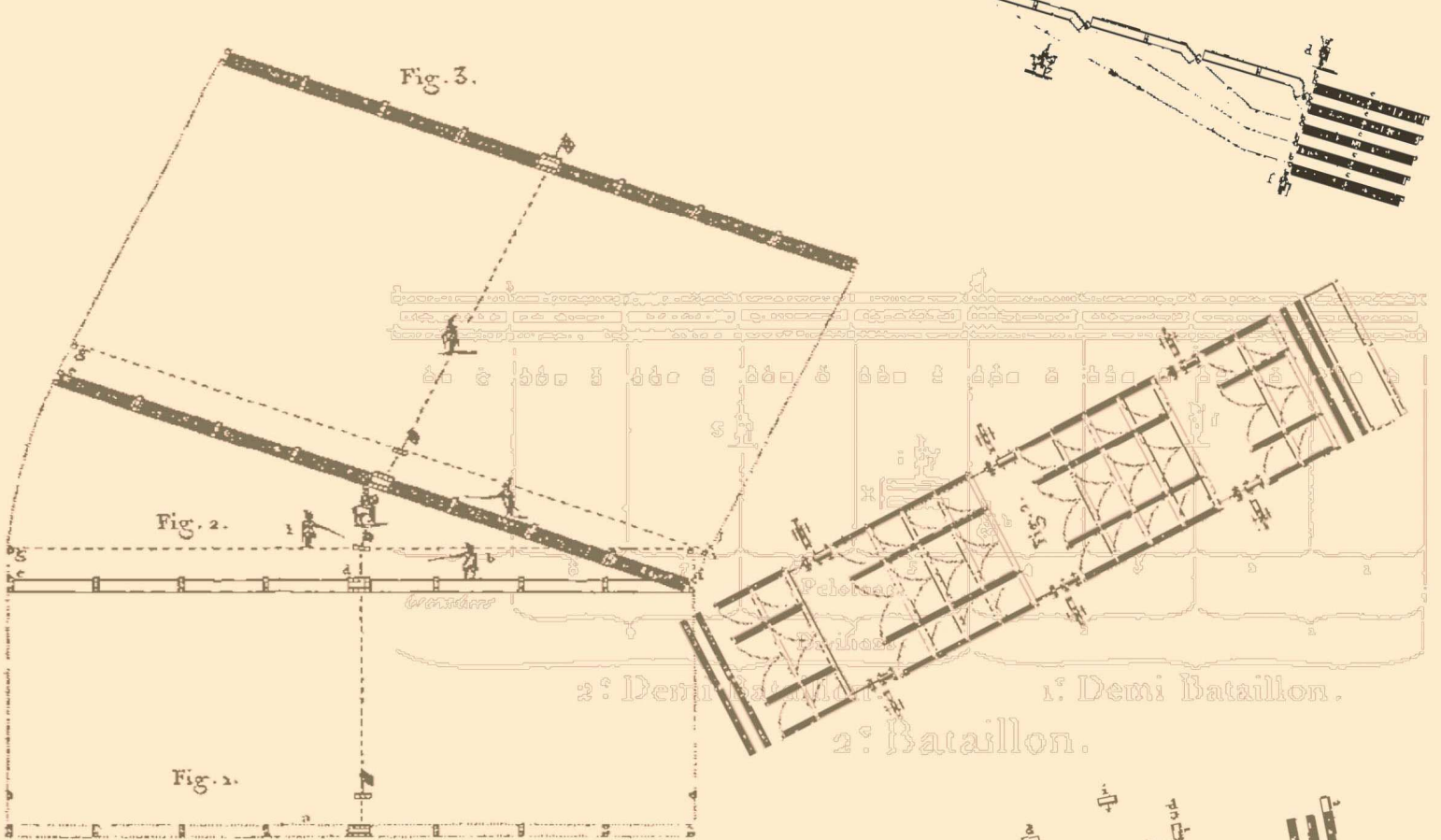


Fig. 5

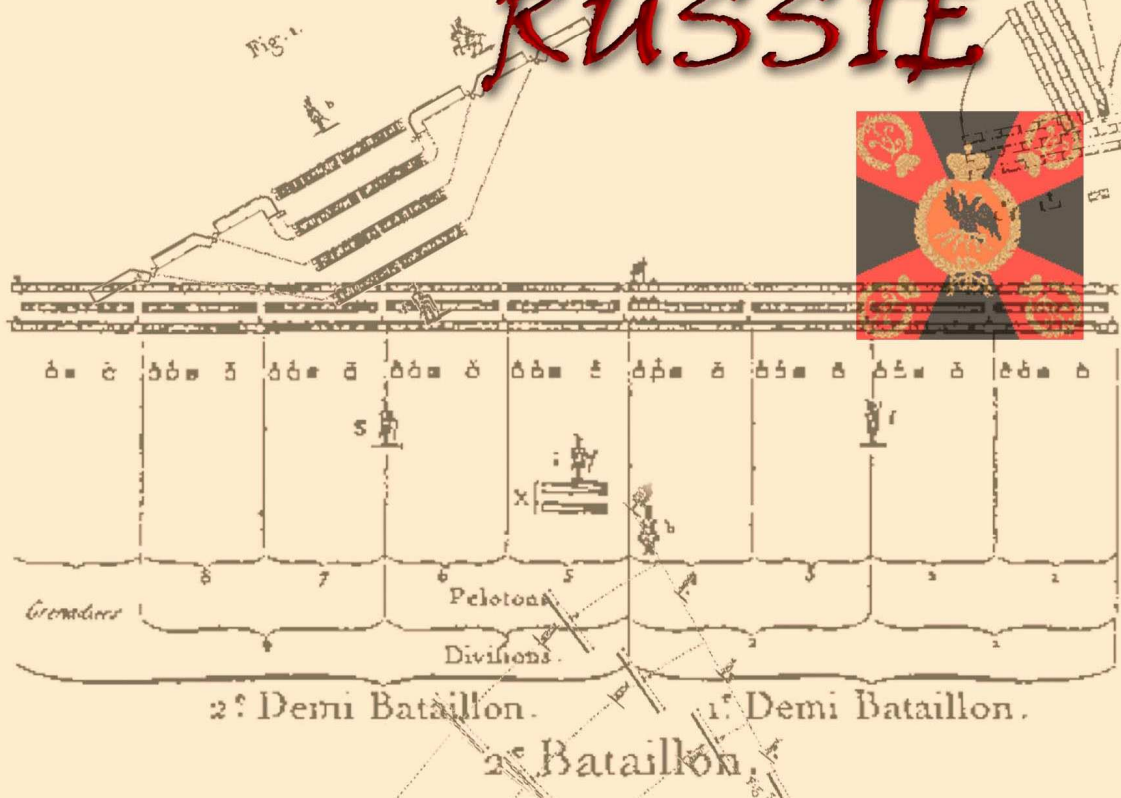
Fig. 6

PRUSSIEN - PLANCHE 12 FIG.





RUSSIE



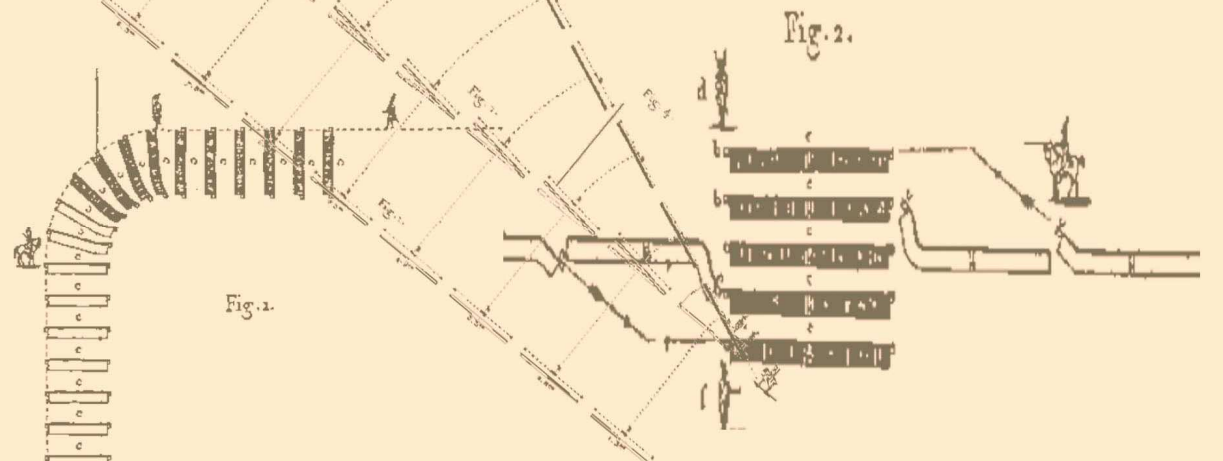
à l'honneur appartient à moi

Signature

ce bataillon de la première
lignes formé de six fractions de ligne
de la suite de 1808

ce bataillon de la première
lignes formé de six fractions de ligne
de la suite de 1808

ce bataillon de la première
lignes formé de six fractions de ligne
de la suite de 1808



INFANTRIE RUSSE

1804-1809

LÉGENDE DES SCHÉMAS

- Figure 1 : ligne
- Figures 2a et 2b : colonnes de compagnie
- Figures 3a et 3b : colonnes de section ou de marche
- Figure 4 : carré creux à partir de la ligne
- Figure 5 : carré creux à partir de la colonne de compagnie
- Figures 6a et 6b : carrés creux à partir de la colonne de section

PRECISIONS

La colonne de compagnie russe est assimilée à une colonne de division.

La colonne de section est uniquement destinée aux déplacements. Elle peut être néanmoins envisagée dans une action offensive quand les passages sont étroits.

L'ordre des sections n'étant pas joué, à partir de la colonne de section le joueur peut se déployer en ligne tant sur la droite que sur la gauche.

Sur les figures 3a et 3b de la planche 12 figurines, les colonnes combattront au premier tour de mêlée à deux figurines, mais ne pourront pas bénéficier des rangs de poussée. Le joueur peut opter pour mettre en tête deux figurines, il n'aura alors plus les rangs de poussée mais combattra avec deux figurines au premier tour de mêlée.

TEMPS DE CHANGEMENT DE FORMATIONS

Ligne à colonne de section, vice et versa	Ligne à colonne de compagnie vice et versa	Ligne à carré creux, vice et versa	colonne de marche à colonne de compagnie, vice et versa
1	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$
colonne de section à carré, vice et versa	colonne de compagnie à carré, vice et versa	Sans formation à formé	En désordre à formé
$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	1 $\frac{1}{4}$

Il faut toujours $\frac{1}{4}$ de période pour détacher une compagnie en tirailleurs et pour se réorganiser.

RUSSE - PLANCHE 16 FIG.

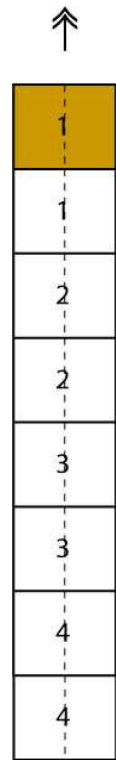
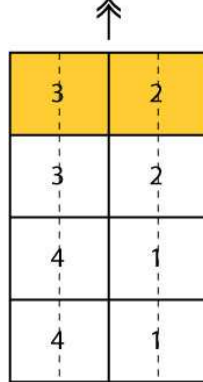
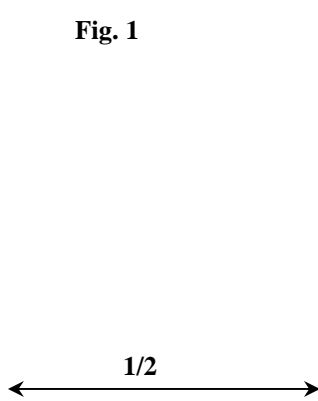
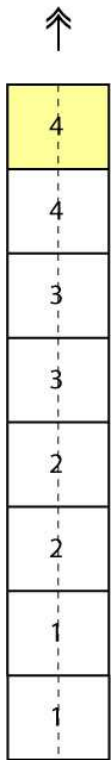
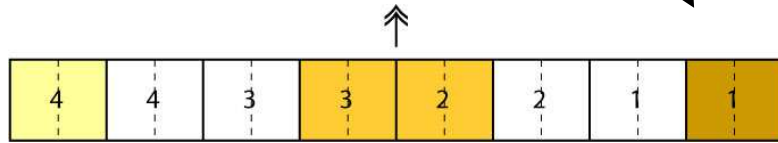
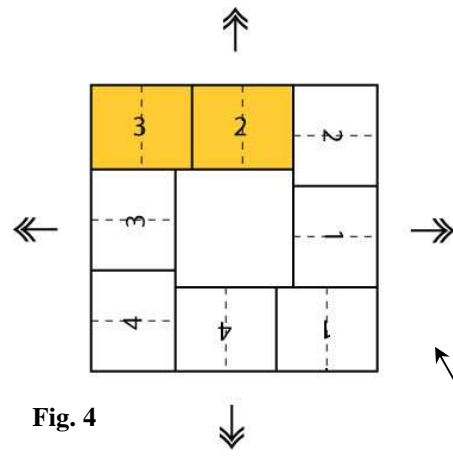


Fig. 3a

Fig. 2

Fig. 3b

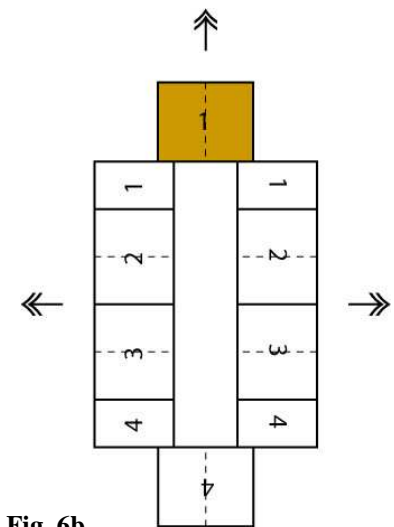
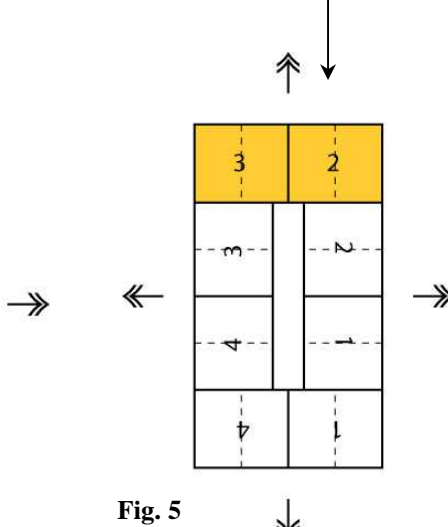
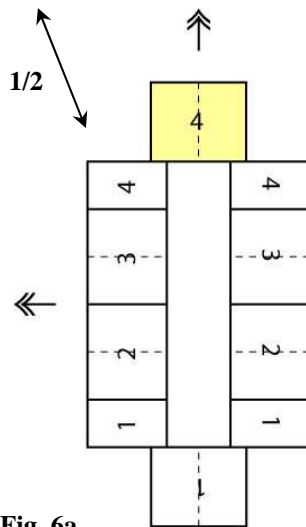
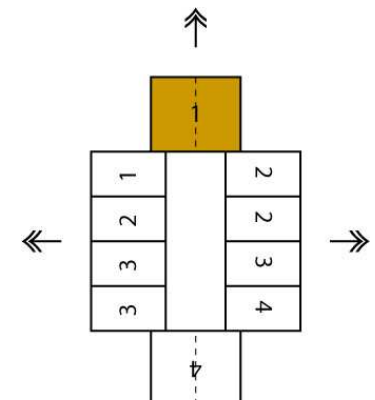
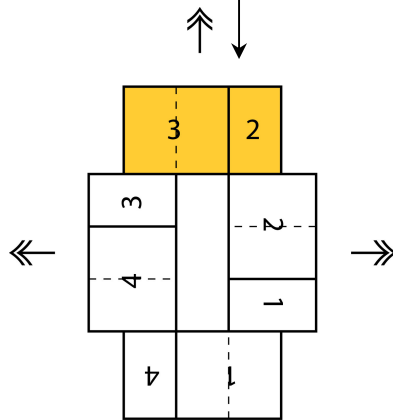
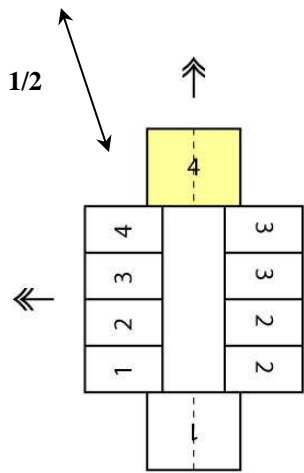
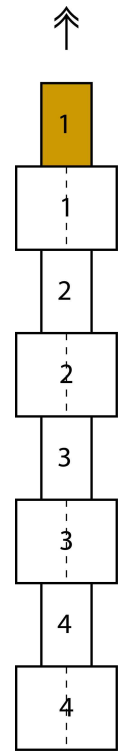
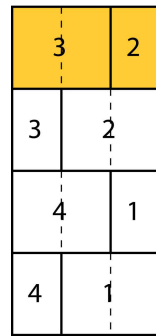
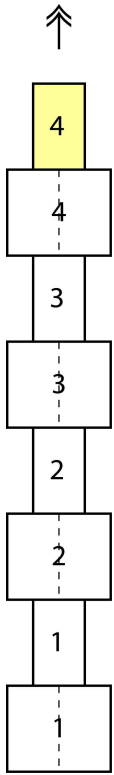
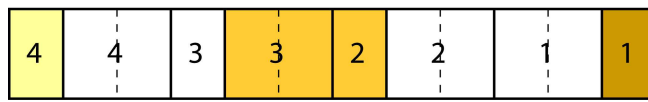
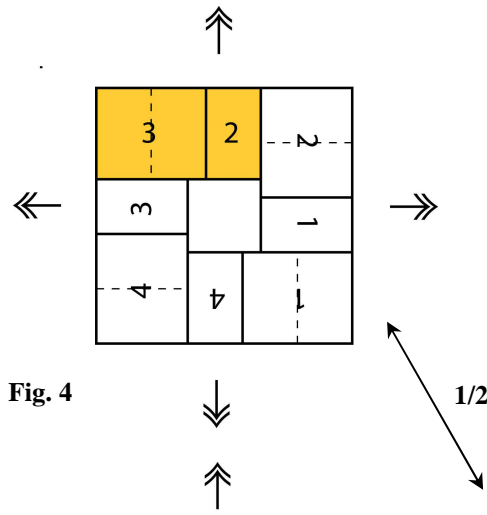


Fig. 6a

Fig. 5

Fig. 6b

RUSSE - PLANCHE 12 FIG.



INFANTERIE RUSSE

1810-1815

LÉGENDE DES SCHÉMAS

- Figure 1 : ligne
- Figures 2a et 2b : colonnes de compagnie
- Figures 3a et 3b : colonnes de section ou de marche
- Figure 4 : carré creux à partir de la ligne
- Figures 5a, 5b : carrés creux à partir de la colonne de compagnie
- Figures 6a et 6b : carrés creux à partir de la colonne de marche

PRECISIONS

La colonne de compagnie russe est assimilée à une colonne de division.

La colonne de compagnie la plus utilisée pour l'attaque était la 2a, les élites en queue.

La colonne de section est uniquement destinée aux déplacements. Elle peut néanmoins être envisagée dans une action offensive quand les passages sont étroits. Le passage de la colonne de compagnie à la colonne de section, et inversement, se fait toujours par la ligne en cas de présence d'élites dans l'unité.

Le passage de la ligne à la colonne de compagnie les élites en tête est assez complexe (Fig. 2b), les élites venant prendre la place de la seconde compagnie qui rétrograde vers l'arrière.

Sur la figure 3a de la planche 12 figurines, la colonne combattrait au premier tour de mêlée à deux figurines, mais ne pourra pas bénéficier des rangs de poussée. Sur la figure 3b, la colonne combattrait au premier tour de mêlée à une figurine, mais pourra bénéficier des rangs de poussée.

Le peloton de tirailleurs pourrait historiquement être détaché en tirailleur, mais son effectif est trop réduit pour que cela soit significatif et pertinent dans la mesure où cela fait perdre l'avantage lié à la présence de 25% de troupe d'élite dans le bataillon. Ainsi, le déploiement en tirailleur est impossible pour un effectif inférieur à la compagnie, et donc réservé chez les Russes aux bataillons de chasseurs.

TEMPS DE CHANGEMENT DE FORMATIONS

Ligne à colonne de marche, vice et versa	Ligne à colonne de compagnie vice et versa	Ligne à carré creux, vice et versa	colonne de marche à colonne de compagnie, vice et versa
1	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$
colonne de marche à carré, vice et versa	colonne de compagnie à carré, vice et versa	Sans formation à formé	En désordre à formé
$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	1 $\frac{1}{4}$

Il faut toujours $\frac{1}{4}$ de période pour détacher une compagnie en tirailleurs et pour se réorganiser.

RUSSE - PLANCHE 16 FIG.

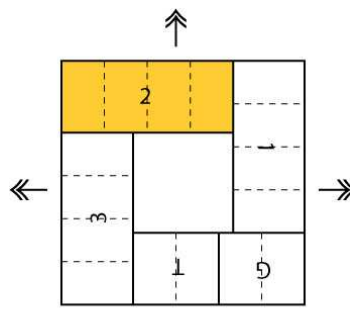


Fig. 4

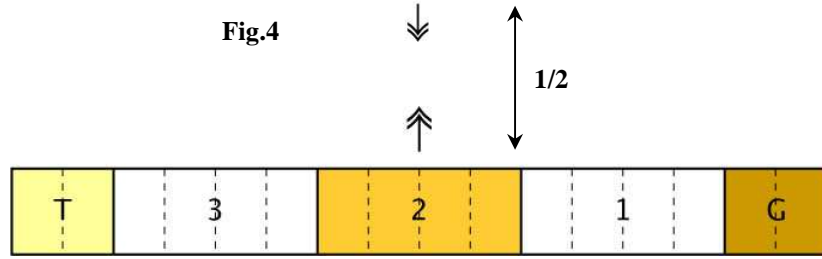


Fig. 1

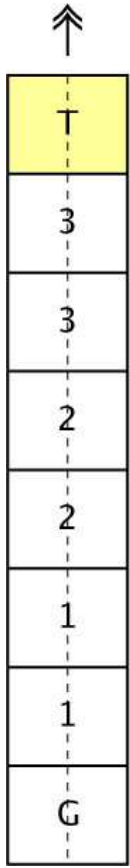


Fig. 3a

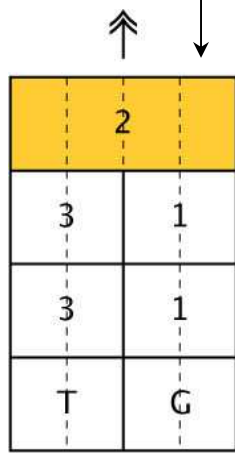


Fig. 2a

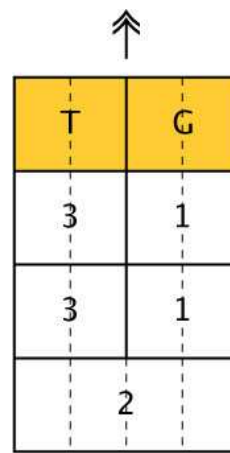


Fig. 2b

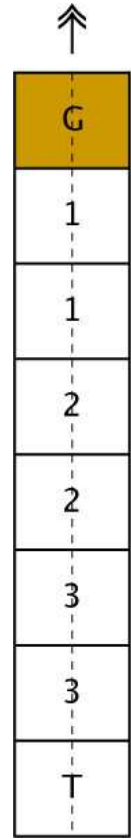


Fig. 3b

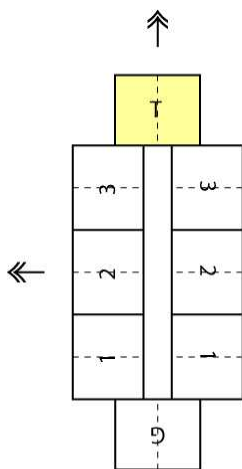


Fig. 6a

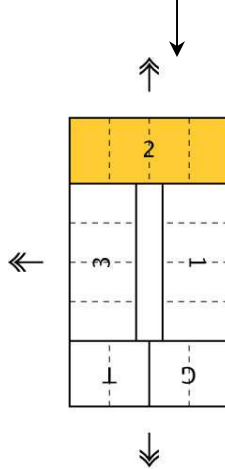


Fig. 5a

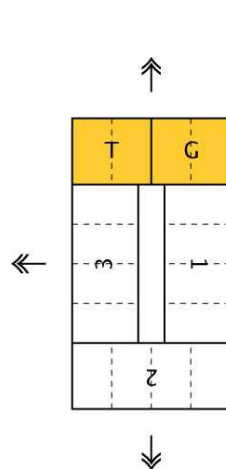


Fig. 5b

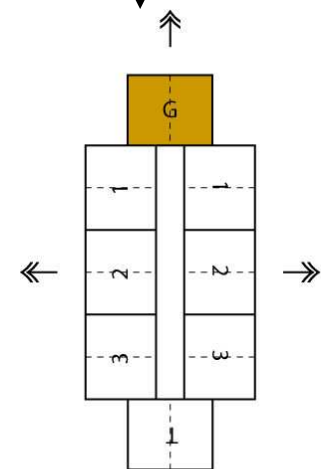


Fig. 6b

RUSSE - PLANCHE 12 FIG.

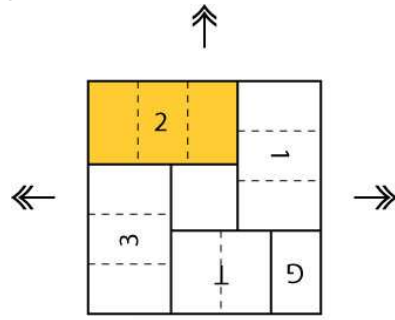


Fig. 4

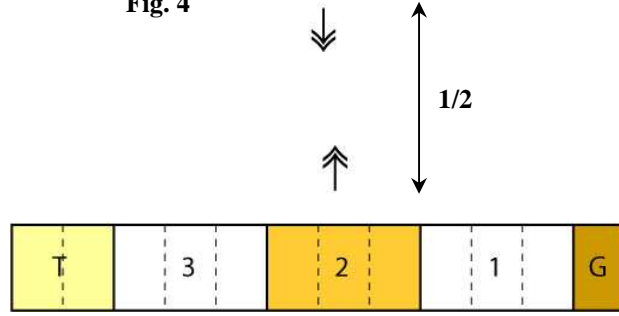


Fig. 1

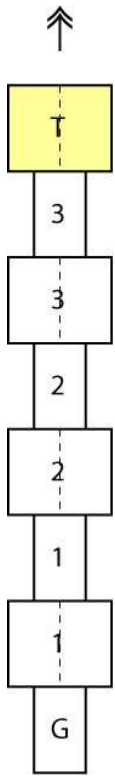


Fig. 3a

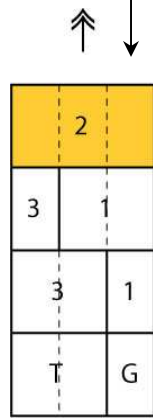


Fig. 2a

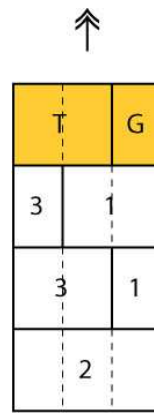


Fig. 2b

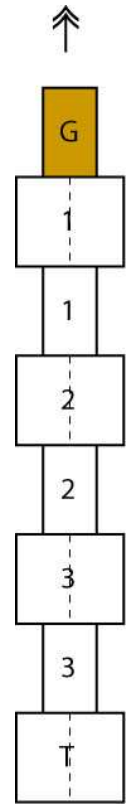


Fig. 3b

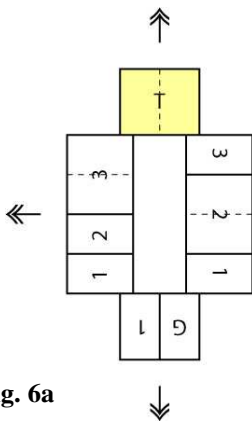


Fig. 6a

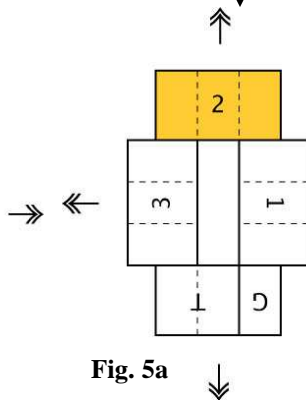


Fig. 5a

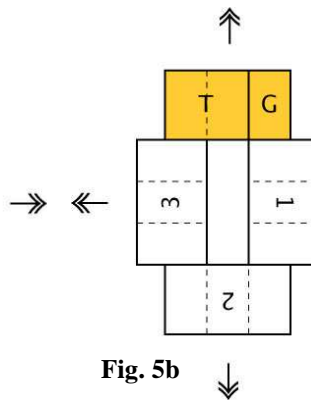


Fig. 5b

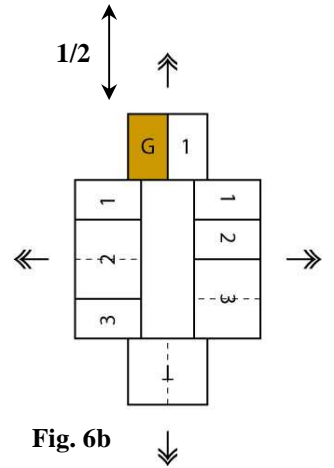


Fig. 6b

GRENADIERS COMBINES RUSSES

1810-1815

LEGENDE DES SCHEMAS

- Figure 1 : ligne
- Figure 2 : colonne de compagnie
- Figures 3a et 3b : colonnes de section ou de marche
- Figure 4 : carré creux à partir de la ligne
- Figure 5a : carré creux à partir de la colonne de compagnie
- Figures 6a et 6b : carrés creux à partir de la colonne de marche



PRECISIONS

La colonne de compagnie russe est assimilée à une colonne de division.

Les bataillons de grenadiers combinés doivent être distingués des bataillons de grenadiers, qui suivent l'organisation présentée précédemment, les compagnies de mousquetaires étant remplacées par des compagnies de fusiliers.

Le bataillon de grenadier combiné ne peut pas détacher de tirailleurs, cette tâche étant en pratique réservée aux bataillons de chasseurs.

TEMPS DE CHANGEMENT DE FORMATIONS

Ligne à colonne de marche, vice et versa	Ligne à colonne de compagnie vice et versa	Ligne à carré creux, vice et versa	colonne de marche à colonne de compagnie, vice et versa
1	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$
colonne de marche à carré, vice et versa	colonne de compagnie à carré, vice et versa	Sans formation à formé	En désordre à formé
$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	1 $\frac{1}{4}$

Il faut toujours $\frac{1}{4}$ de période pour se réorganiser.

RUSSE – GRENADIERS
PLANCHE 16 FIG.

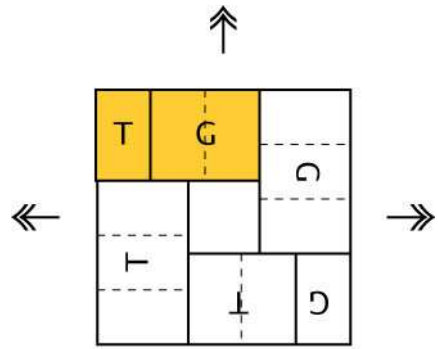


Fig. 4

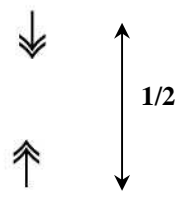


Fig. 1

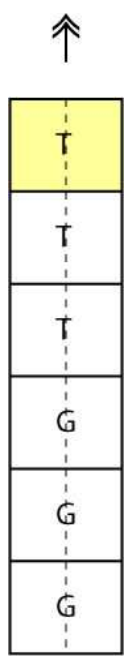


Fig. 3a

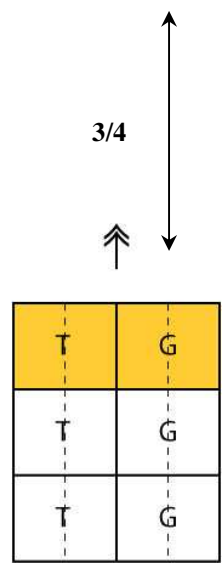


Fig. 2

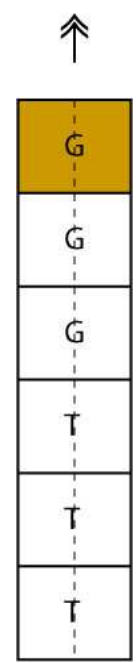


Fig. 3b

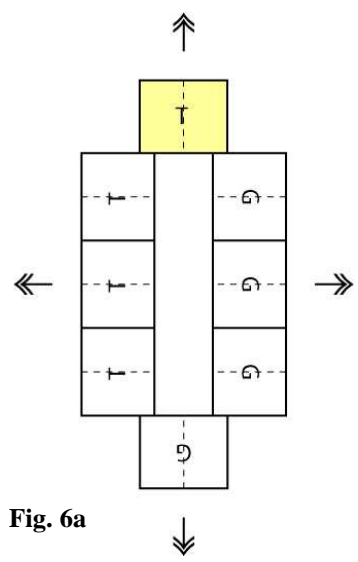
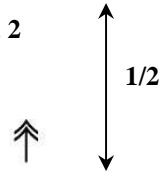


Fig. 6a

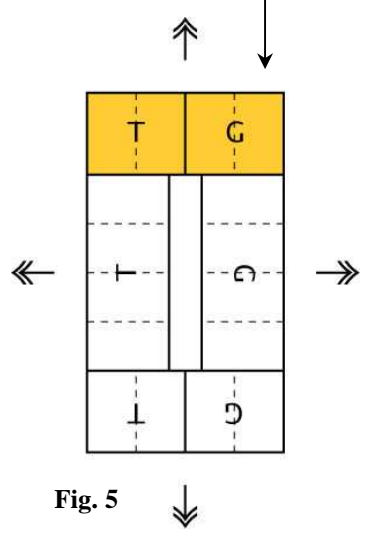


Fig. 5

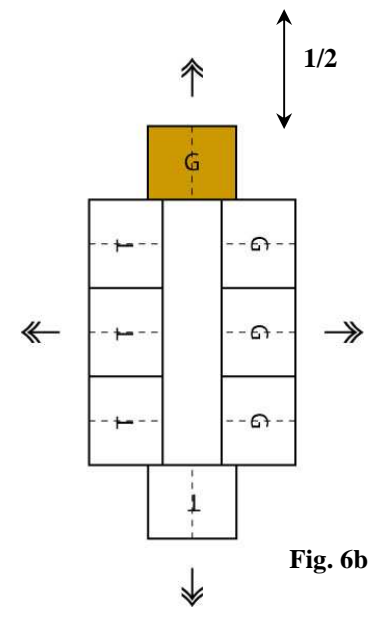
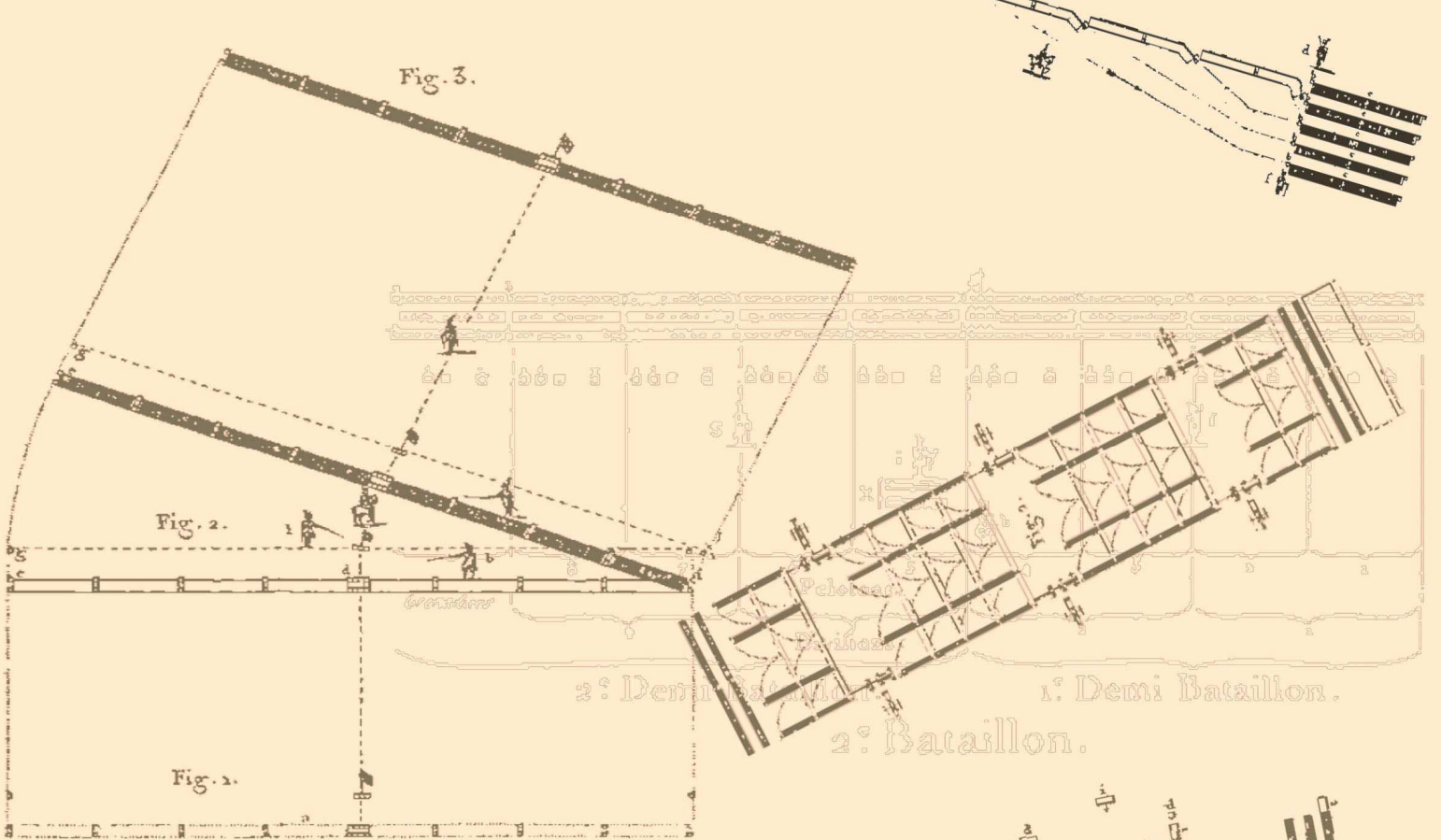
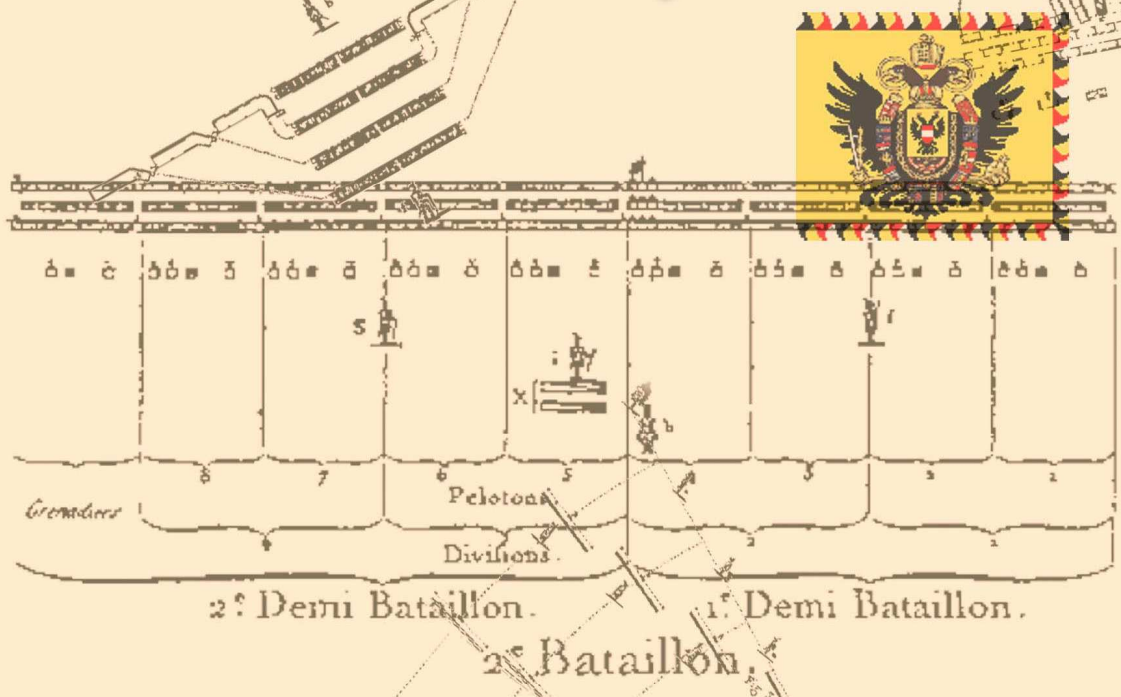


Fig. 6b



AUTRICHE



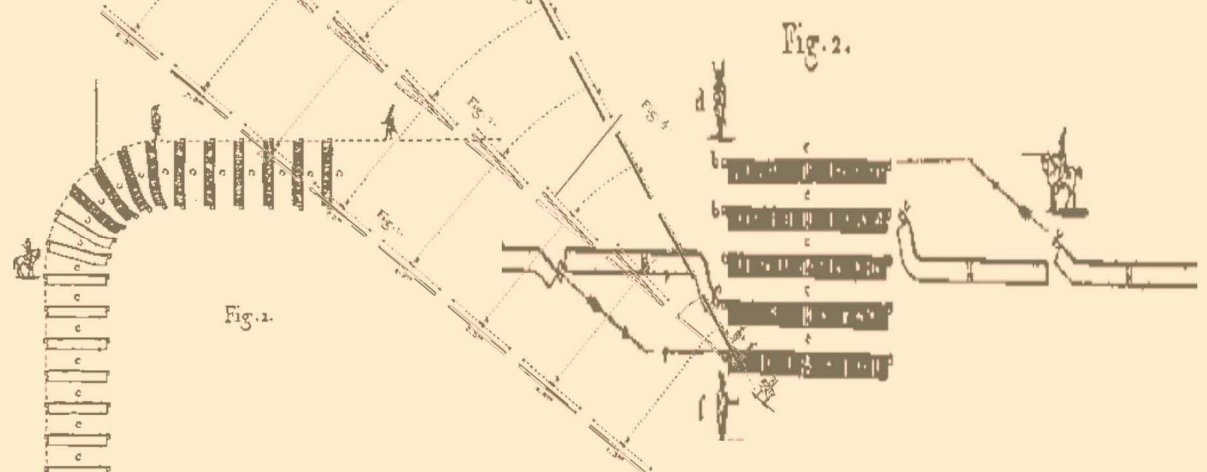
le bataillon appartient à moi

Sauvignat

le bataillon de la première
ligne formé de deux fractions de ligne
de la suite de nos ordonnances

le bataillon appartient à moi
Sauvignat
le bataillon de la première
ligne formé de deux fractions de ligne
de la suite de nos ordonnances

Pige



INFANTRIE AUTRICHIENNE

1804-1815

LEGENDE DES SCHEMAS

- Figure 1 : ligne
- Figures 2a et 2b : colonnes de compagnie
- Figures 3a et 3b : bataillons masses
- Figure 4 : carré creux à partir de la ligne
- Figures 5a, 5b : carrés creux à partir de la colonne de compagnie

PRECISIONS

L'infanterie autrichienne ne connaît pas la colonne de division. Ses deux formations d'attaque sont la ligne et plus rarement la colonne de compagnie.

L'ordre des compagnies n'étant pas joué, le joueur pourra, à partir de la colonne de compagnie (Fig. 2) passer en ligne (Fig. 1) tant par la droite que par la gauche, sans qu'il soit nécessaire de s'attacher à la nature de la compagnie qui est en tête.

La colonne de compagnie peut, en cas de menace de cavalerie, constituer un bataillon masse (Fig. 3a et 3b) en supprimant les intervalles entre les compagnies. Pour matérialiser ceci sur la table de jeu, on retire des compagnies au bataillon qui sont réintégrées quand le bataillon reprend ses intervalles. Une telle formation bénéficie de +1 contre la cavalerie en mêlée et ne subit pas le malus au moral de l'unité non en carré contre cavalerie. Mais les unités tirant sur une formation masse ont un bonus de +1 cumulatif au bonus « facteurs tactiques de feu ».

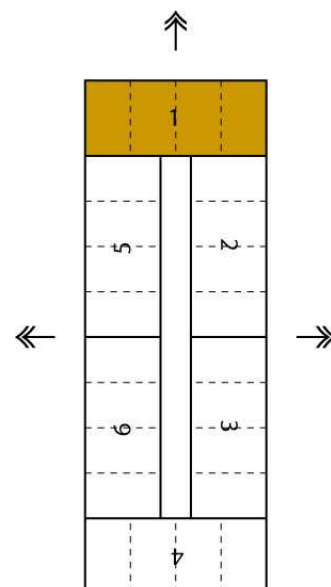
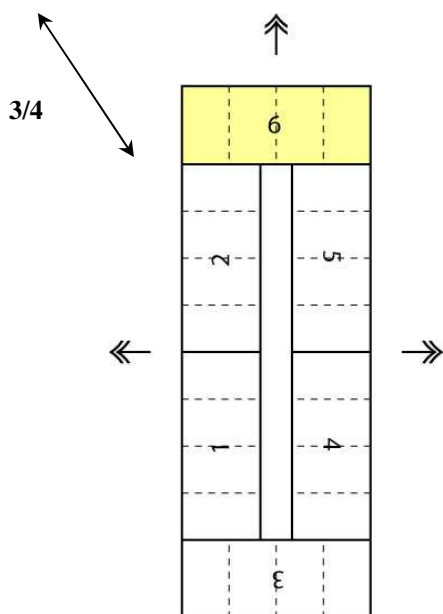
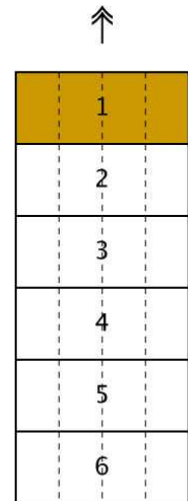
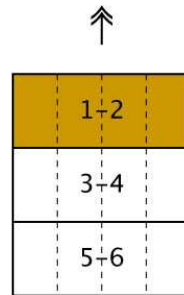
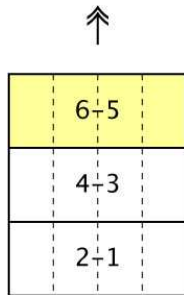
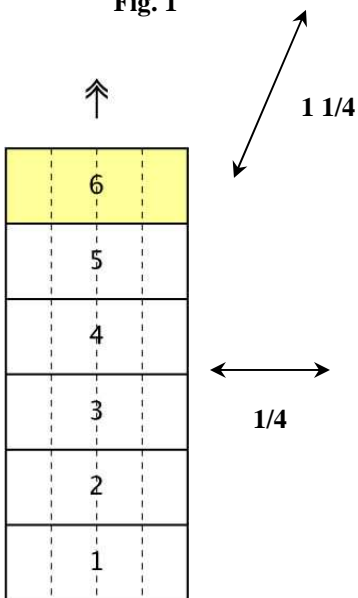
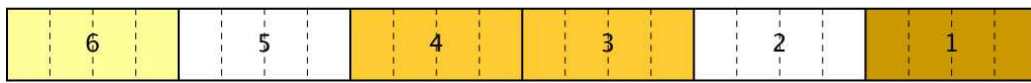
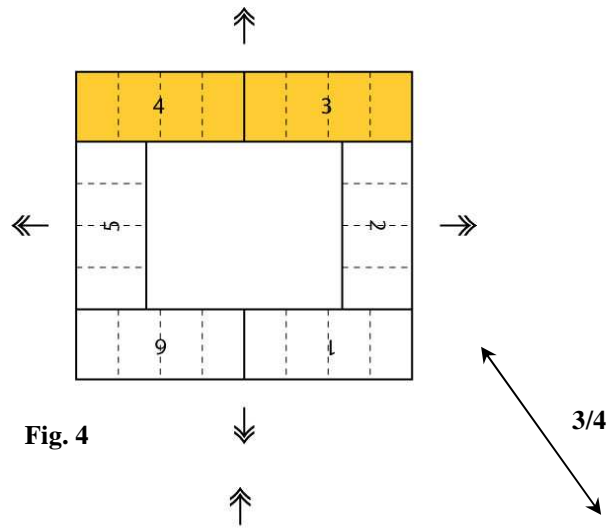
Il faut $\frac{1}{4}$ de période pour passer de colonne à bataillon masse, et inversement.

TEMPS DE CHANGEMENT DE FORMATIONS

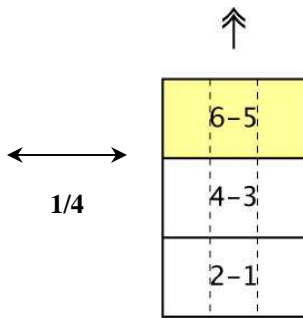
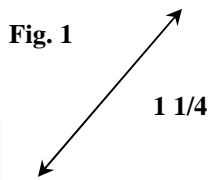
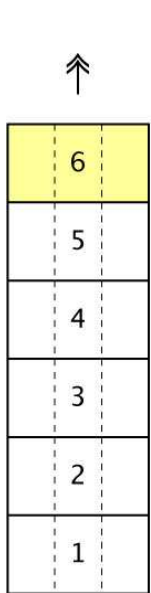
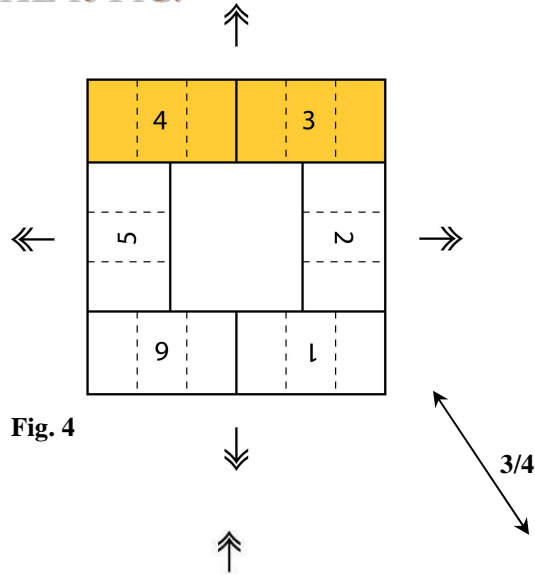
Ligne à colonne de compagnie vice et versa	Ligne à carré creux, vice et versa	colonne de compagnie à carré creux, vice et versa	Sans formation à formé	En désordre à formé
1 $\frac{1}{4}$	$\frac{3}{4}$	$\frac{3}{4}$	1	1 $\frac{1}{4}$

Il faut toujours $\frac{1}{4}$ de période pour détacher une compagnie en tirailleurs et pour se réorganiser.

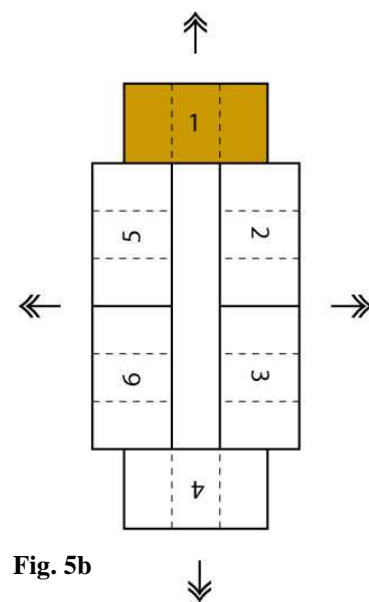
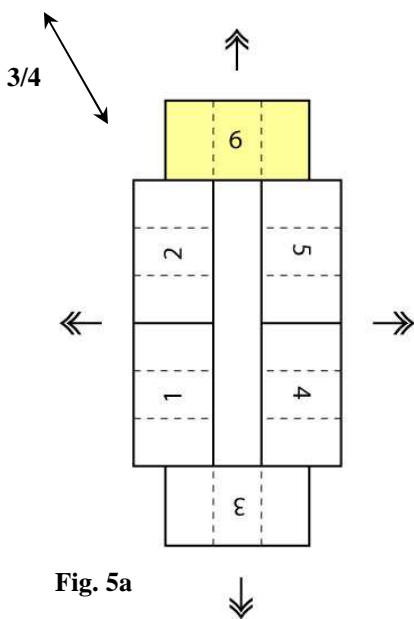
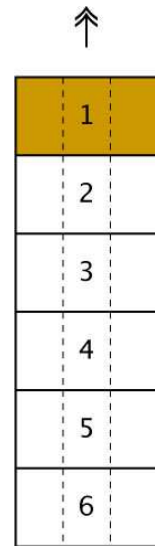
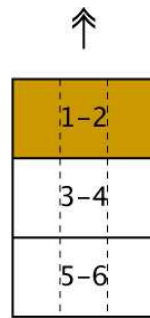
AUTRICHIEN - PLANCHE 24 FIG.



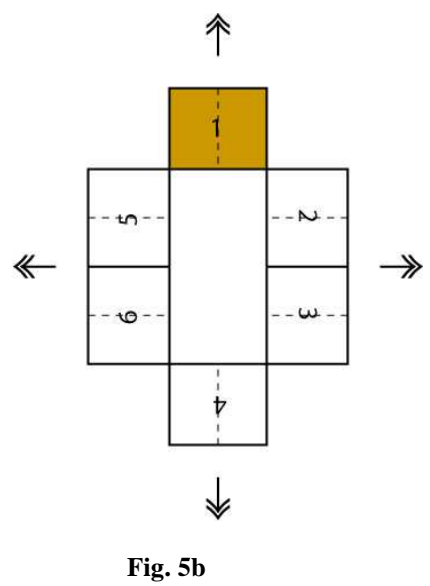
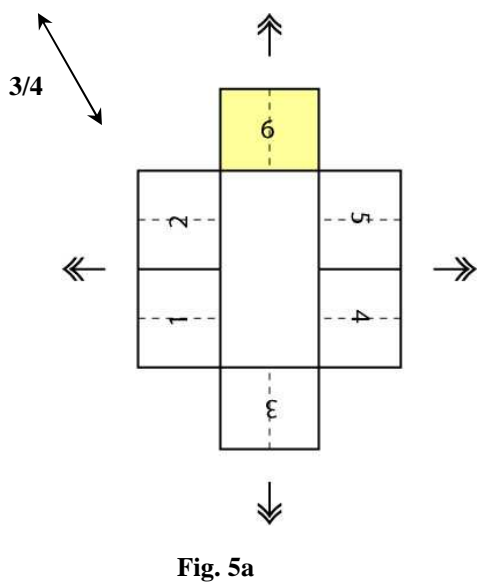
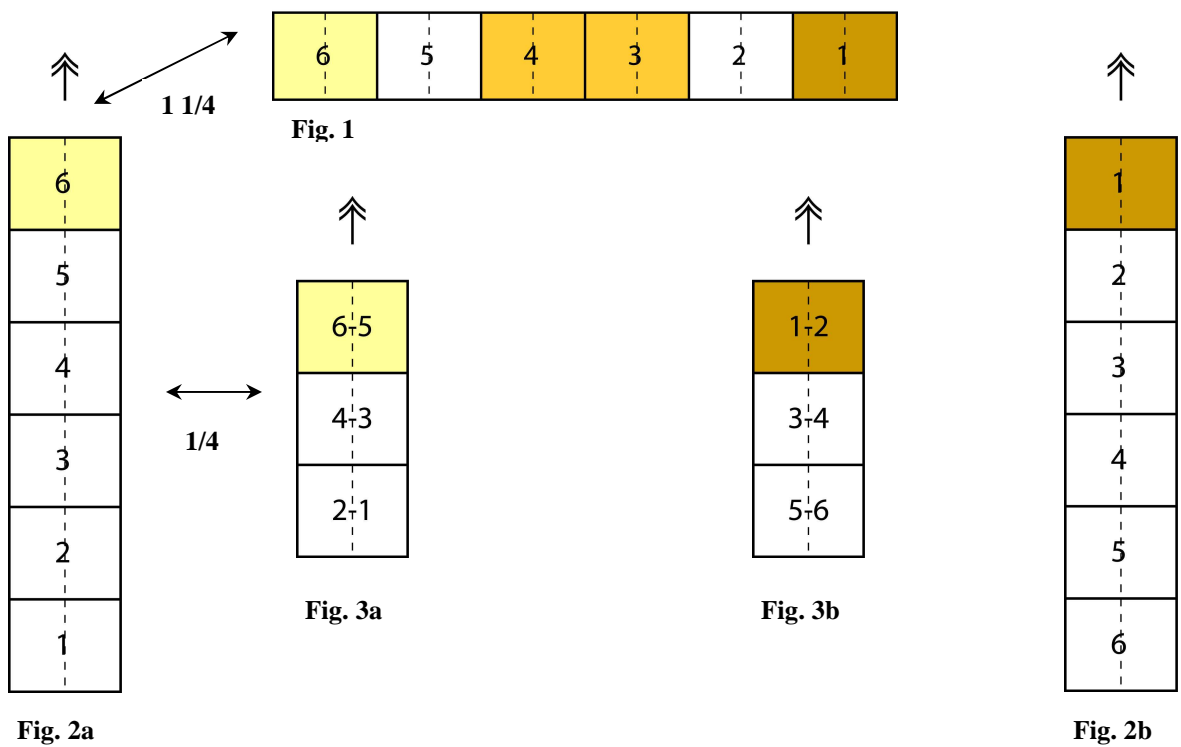
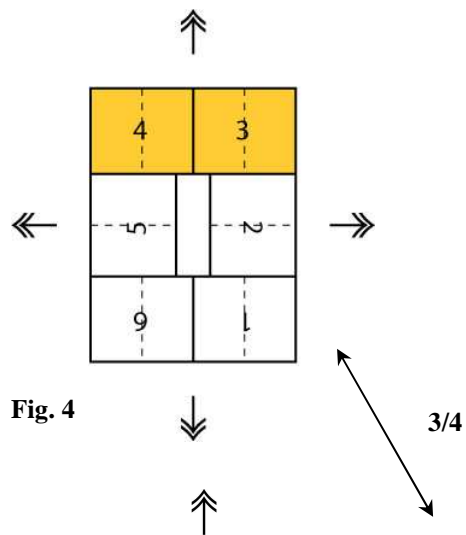
AUTRICHIEN - PLANCHE 18 FIG.

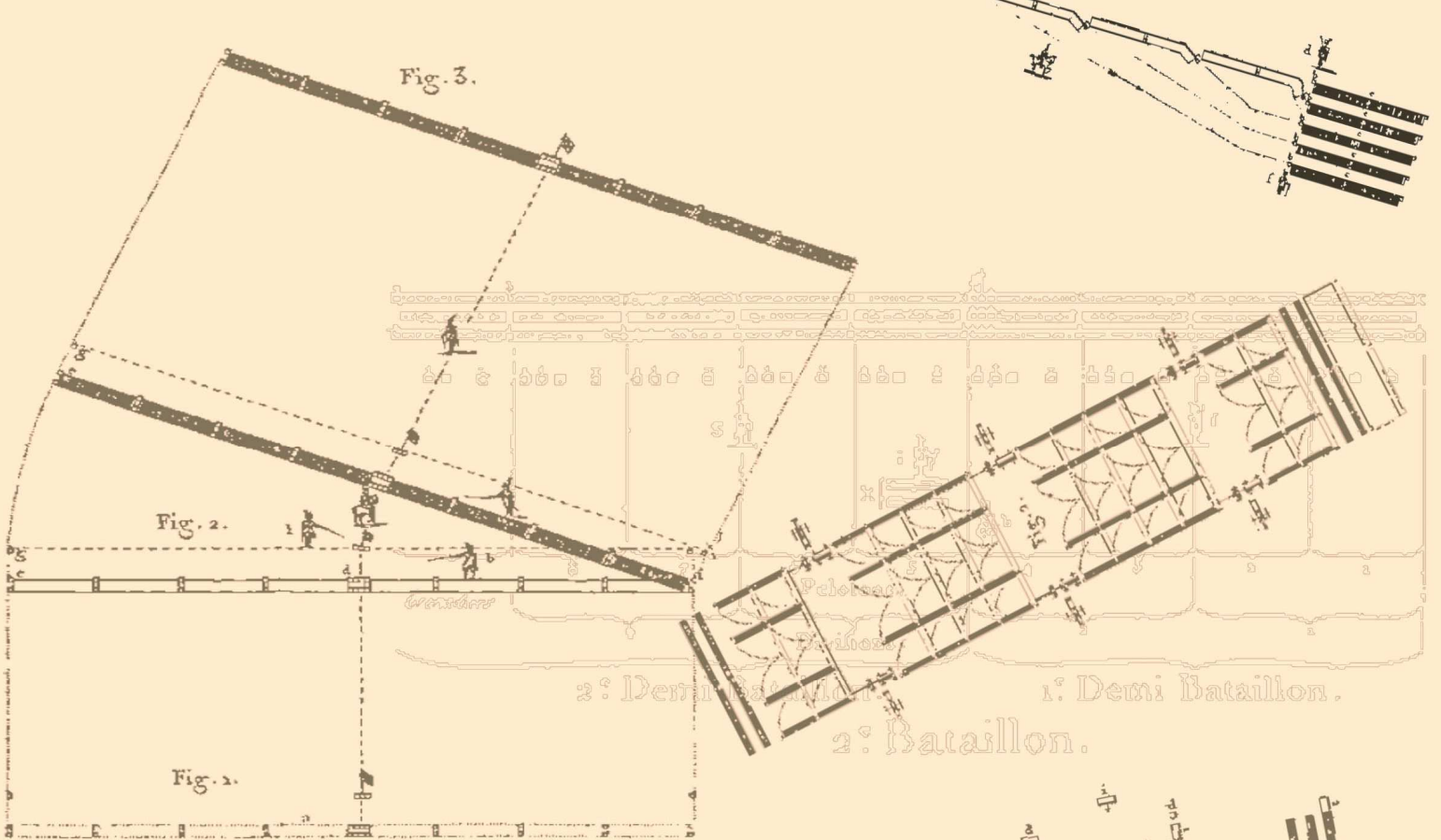


$\frac{1}{4}$

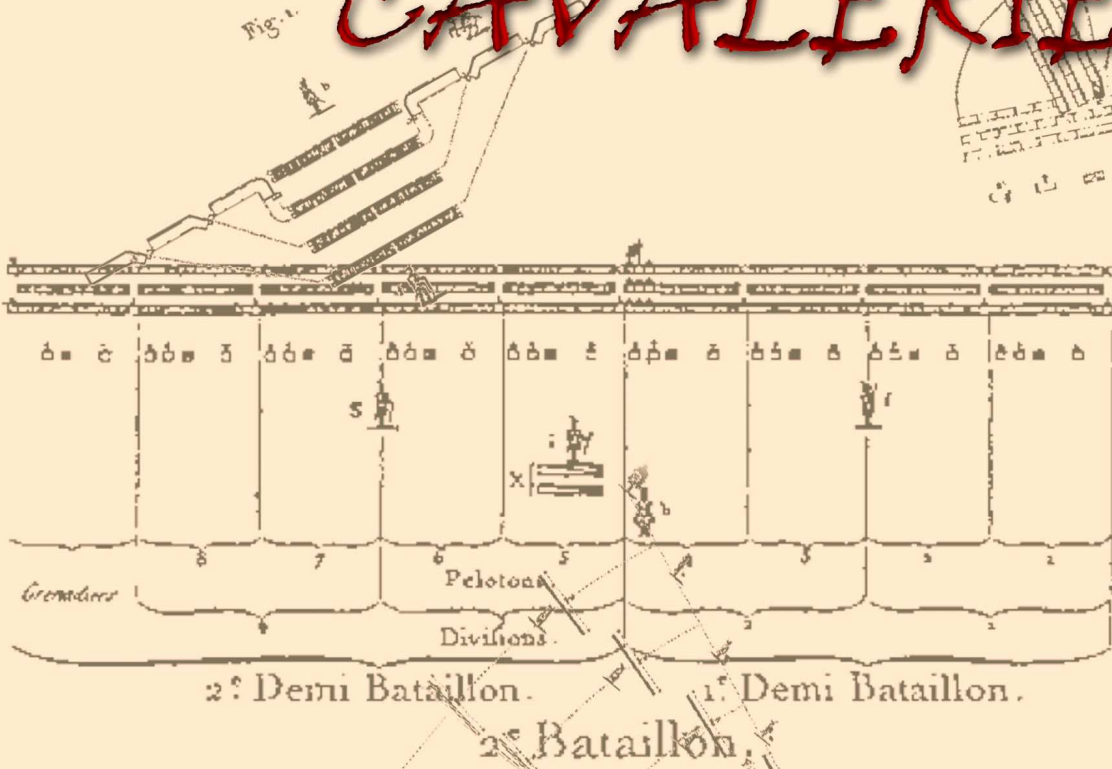


AUTRICHIEN - PLANCHE 12 FIG.





CAVALERIE



à l'usage de la cavalerie

Le bataillon de la première ligne

Le bataillon de la deuxième ligne

Le bataillon de la troisième ligne

Le bataillon de la quatrième ligne

Le bataillon de la cinquième ligne

Le bataillon de la sixième ligne

Le bataillon de la septième ligne

Le bataillon de la huitième ligne

Le bataillon de la neuvième ligne

Le bataillon de la dixième ligne

Le bataillon de la onzième ligne

Le bataillon de la douzième ligne

Le bataillon de la treizième ligne

Le bataillon de la quatorzième ligne

Le bataillon de la quinzième ligne

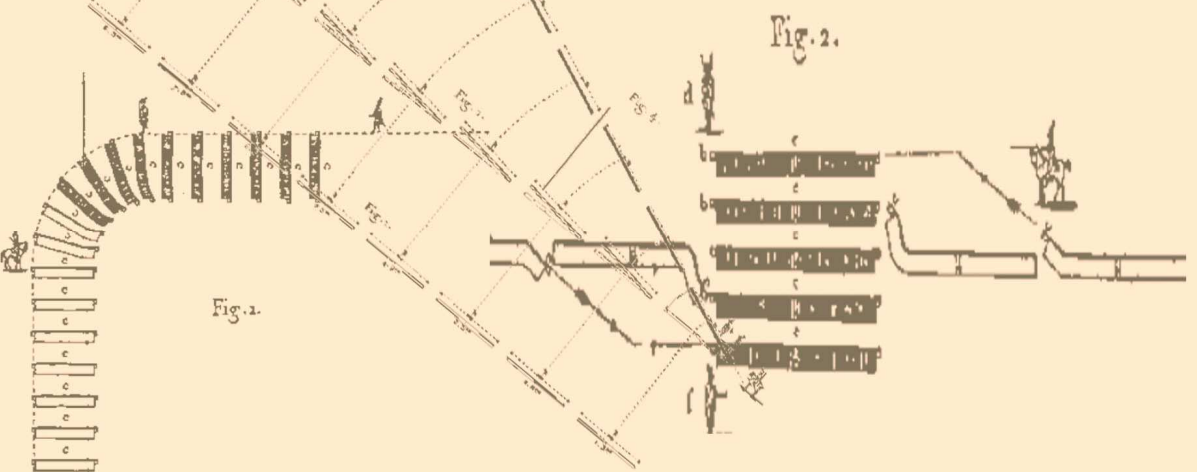
Le bataillon de la seizième ligne

Le bataillon de la dix-septième ligne

Le bataillon de la dix-huitième ligne

Le bataillon de la dix-neuvième ligne

Le bataillon de la vingtième ligne



CAVALERIE

1804-1815

LEGENDE DES SCHEMAS

- Figure 1 : ligne
- Figure 2 : échiquier par escadron
- Figure 3 : double ligne
- Figure 4 : colonne par escadron
- Figure 5 : échelon par escadron
- Figure 6 : colonne de division
- Figure 7 : colonne par compagnie
- Figure 8 : échelon par compagnie
- Figure 9 : échiquier par compagnie

PRECISIONS

Ces diverses formations sont utilisables par toutes les cavaleries des guerres napoléoniennes, mis à part la colonne de division (Fig. 6) qui n'est utilisable que par les Autrichiens, les Prussiens et les Russes (ces derniers pour les régiments de hussards et de uhlans).

Toutes ces formations peuvent indifféremment être formées à partir de la première ou de la dernière compagnie, c'est-à-dire de la droite ou de la gauche de la ligne.

La première planche présente les formations constituées par escadron (un escadron étant formé de deux compagnies) et la seconde planche les formations constituées par compagnie.

Les schémas proposent des escadrons à 4, voire 6 escadrons, de manière purement arbitraire. Le nombre d'escadrons présents en fonction de la nature de l'unité doit bien entendu être respecté. De même, il est représenté une compagnie d'élite qui n'était pas présente dans toutes les cavaleries et doit donc le cas échéant être remplacée par une compagnie régulière.

TEMPS DE CHANGEMENT DE FORMATIONS

Types de cavalerie	Ligne ou double ligne à colonne, vice et versa	Ligne à échelon, vice et versa	Ligne à échiquier, vice et versa	Ligne à double ligne, vice et versa	Sans formation à formé	En désordre à formé
A	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	$1 \frac{1}{4}$
B	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	1	$1 \frac{1}{2}$
C	1	$\frac{3}{4}$	$\frac{3}{4}$	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{4}$	$1 \frac{3}{4}$

CAVALERIE PAR ESCADRON

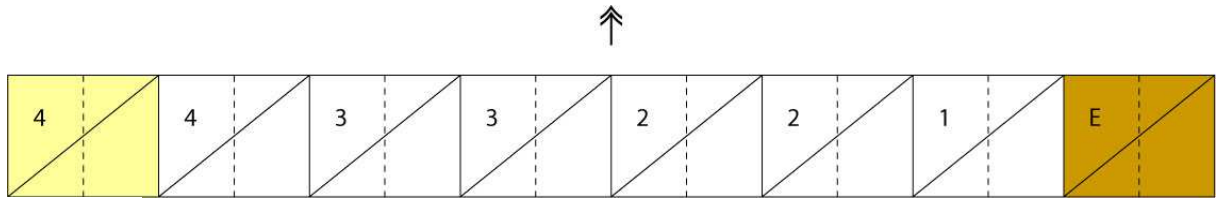


Fig. 2

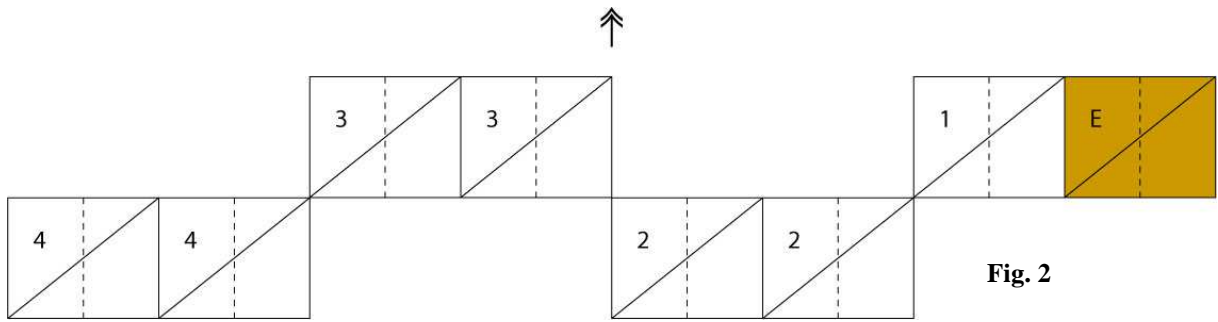


Fig. 2

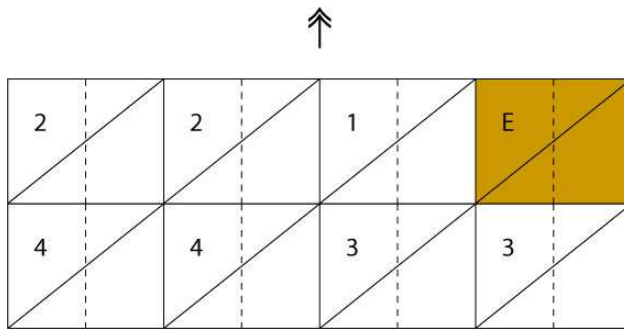


Fig. 3

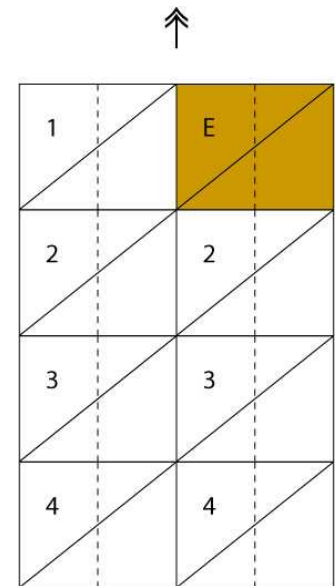


Fig. 4

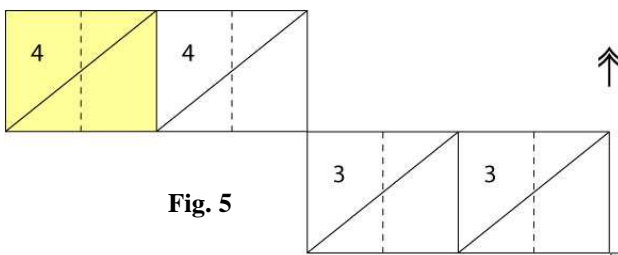


Fig. 5

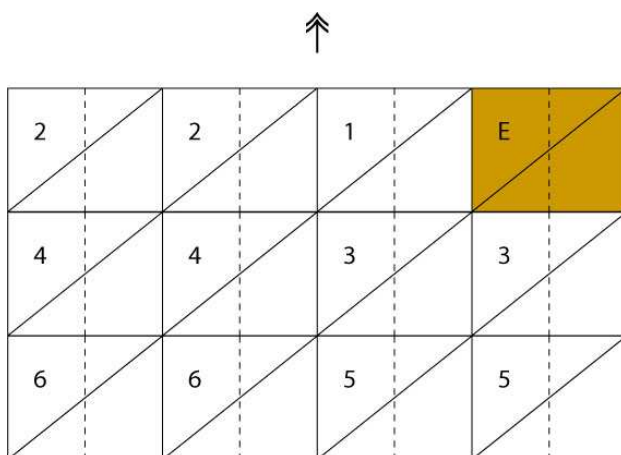


Fig. 6

CAVALERIE PAR COMPAGNIE

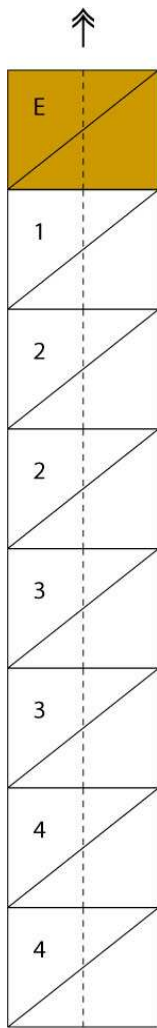


Fig. 7

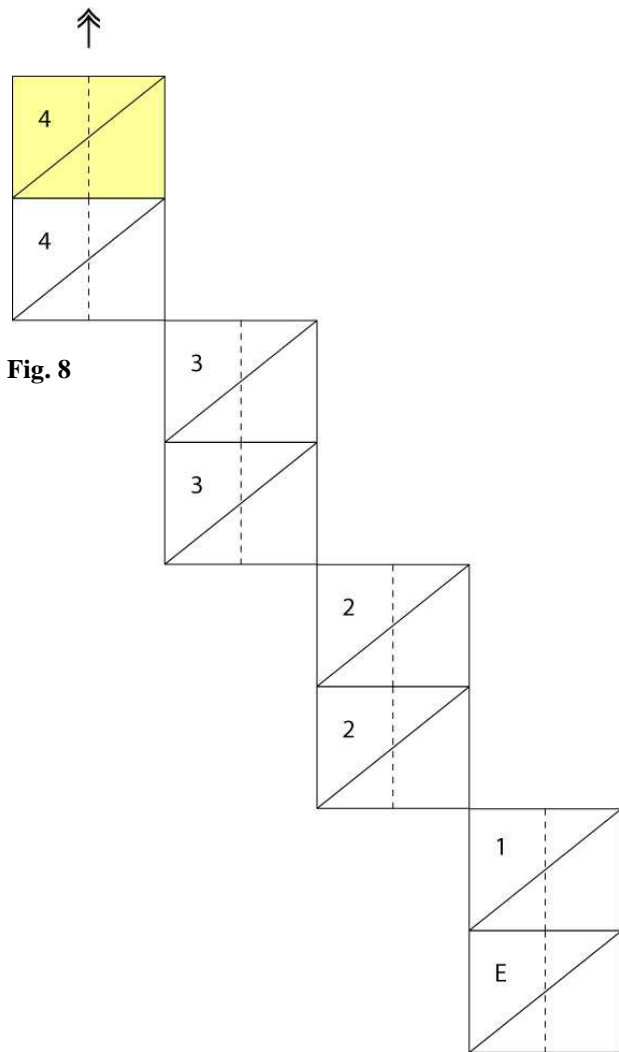


Fig. 8

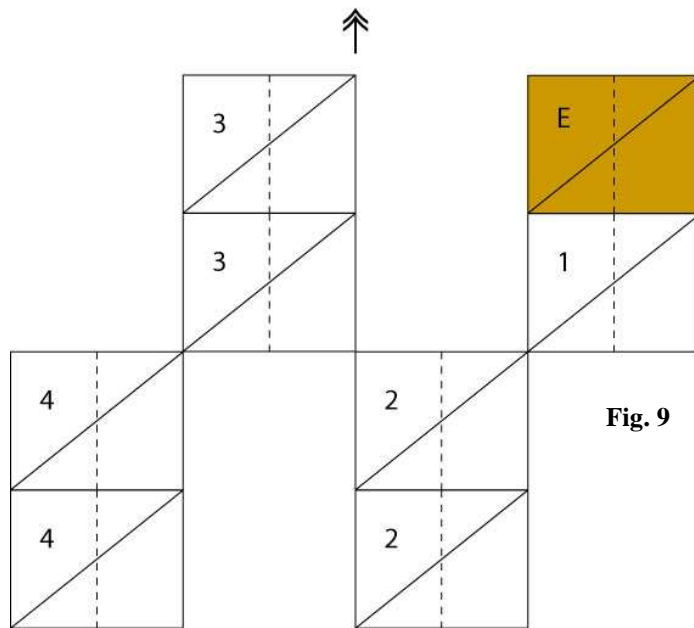
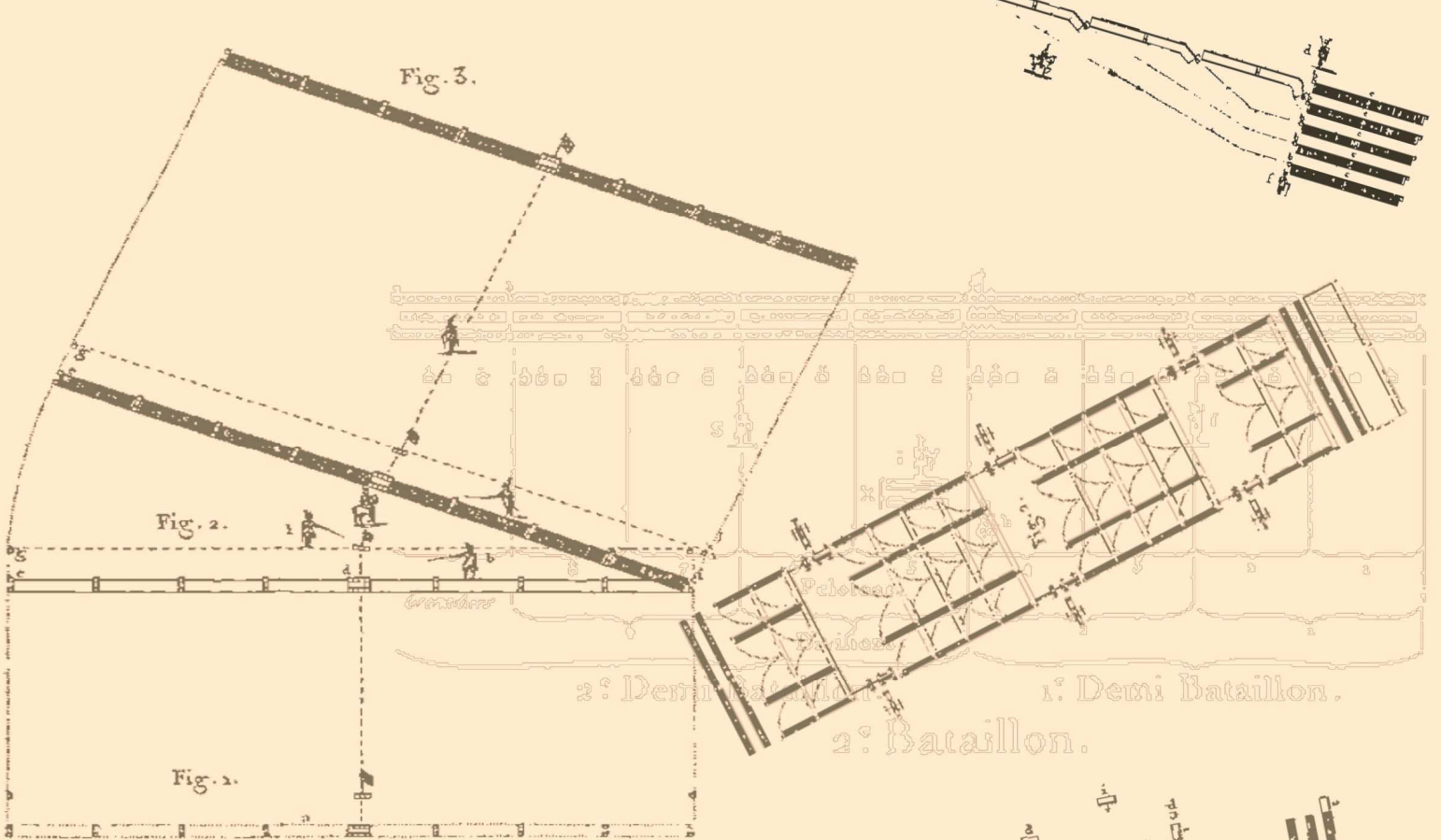
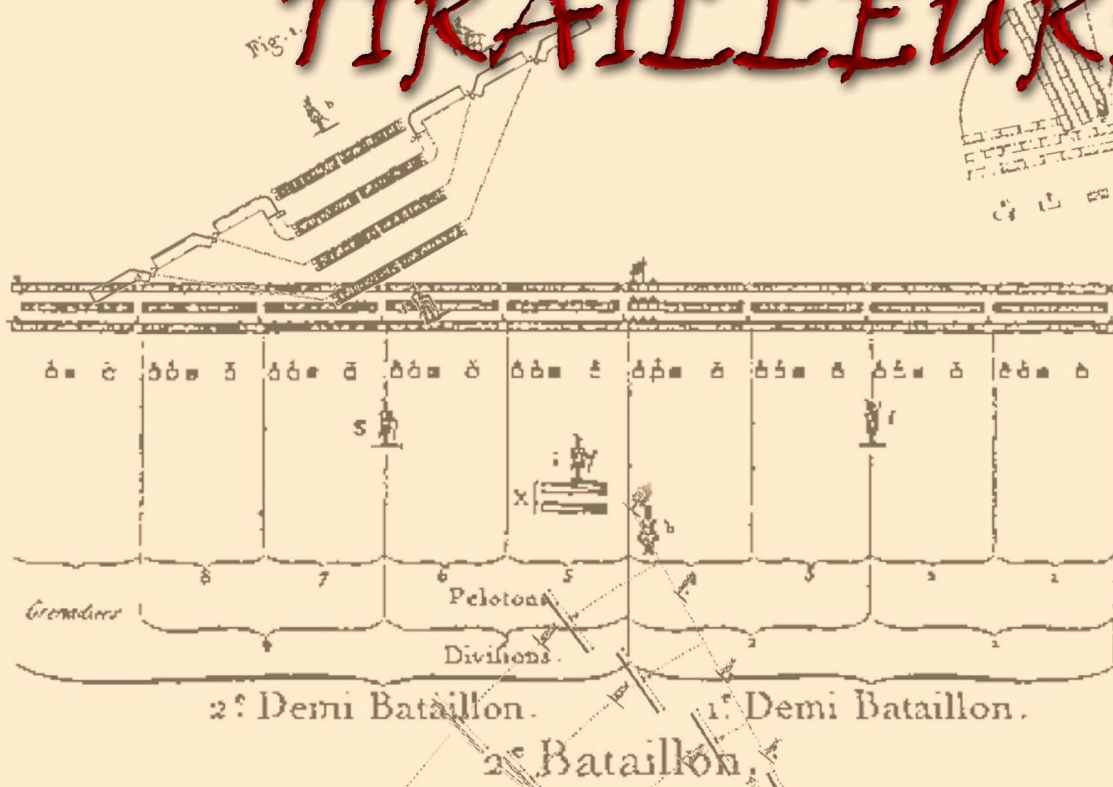


Fig. 9



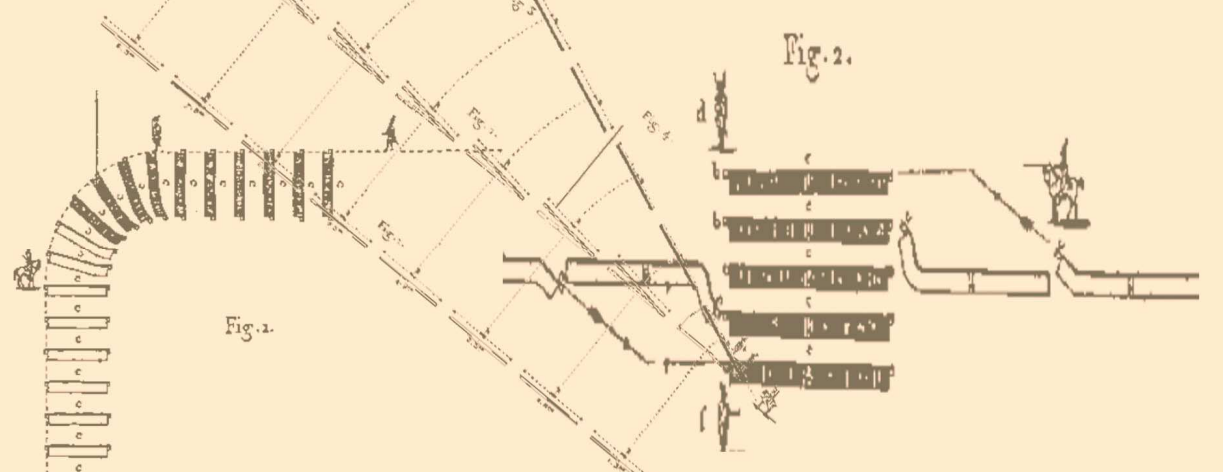
TIRAILLEURS



à l'honneur appartenant à moi
Signature
à un bataillon de la première
lignee composée de six fractions de ligne
de la suite de ces unités

à l'honneur appartenant à moi
Signature
à un bataillon de la première
lignee composée de six fractions de ligne
de la suite de ces unités

à l'honneur appartenant à moi
Signature
à un bataillon de la première
lignee composée de six fractions de ligne
de la suite de ces unités



LES TIRAILLEURS

PRINCIPES GENERAUX

Il doit toujours être gardé à l'esprit qu'une compagnie détachée en tirailleur ne peut jamais s'éloigner de plus de 7 centimètres de son unité mère. Cette distance est calculée de socle à socle là où les deux entités sont les plus proches.

PRECISIONS

Fig. 1 et 4 : sur une unité déployée en ligne qui comporte une compagnie d'élite susceptible de se mettre en tirailleur, celle-ci sera détachée de la ligne généralement sur sa gauche et devra se déployer à l'avant du centre de la ligne (Fig. 1). Par contre, sur une unité déployée en ligne dont toutes les compagnies sont susceptibles de se déployer en tirailleur, donc un bataillon de légers, la ou les compagnies passant en tirailleur sont retirées soit du centre de la ligne qui resserre les rangs (Fig. 4), soit d'une extrémité de la ligne.

Fig. 2 : une colonne de division française, élites en tête, voit sa compagnie de voltigeurs se déployer en tirailleur. La 4^{ème} et la 3^{ème} compagnie s'avancent pour s'aligner avec le front de l'unité.

Fig. 3 : une colonne de division française, élites en queue, voit sa compagnie de voltigeurs se déployer en tirailleur, laissant un espace vide à l'arrière gauche du bataillon. La compagnie de grenadiers peut éventuellement s'aligner sur l'arrière centre du bataillon.

Fig. 5 : ce schéma est intéressant à deux titres. Tout d'abord, il rappelle qu'une ou plusieurs compagnies déployées en tirailleurs ne sont pas nécessairement au devant de l'unité, mais peuvent aussi protéger un de ses flancs. Ainsi, en l'espèce, une compagnie détachée en tirailleur protège le flanc gauche d'un bataillon de léger tout en progressant à ses côtés. Par ailleurs, les tirailleurs sont considérés comme étant formés. Si une menace provient de la gauche, ils peuvent pivoter sur la gauche pour faire feu, et seront toujours considérés comme formés, n'étant pas soumis aux règles strictes de changement de formation d'une unité en ordre serré.

Fig. 6 : un bataillon d'infanterie légère a déployé ses voltigeurs et une de ses compagnies du centre en tirailleur ; la distance maximale de 7 cm de socle à socle doit être calculée à partir des figurines les plus proches ; ainsi, certains tirailleurs pourront se trouver à plus de 7 cm de leur unité mère.

Fig. 7 : des figurines en tirailleur suivent la lisière d'un bois. Elles sont considérées en formation bien que leurs socles soient disjoints.

Fig. 8 : des figurines en tirailleur affrontent à un contre un une unité anciennement en ordre serré mais qui se retrouve sans formation car dans le bois. Le débordement n'est pas pris en compte compte-tenu de l'obstacle.

TIRAILLEURS

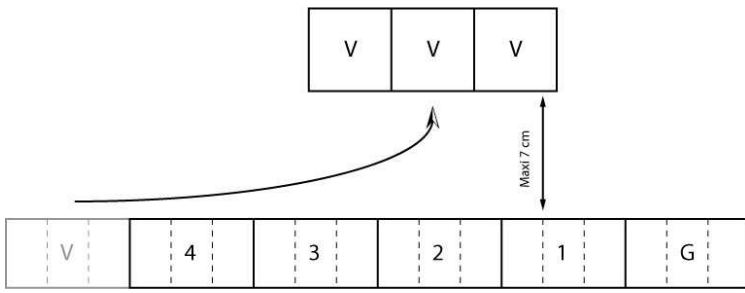


Fig. 1

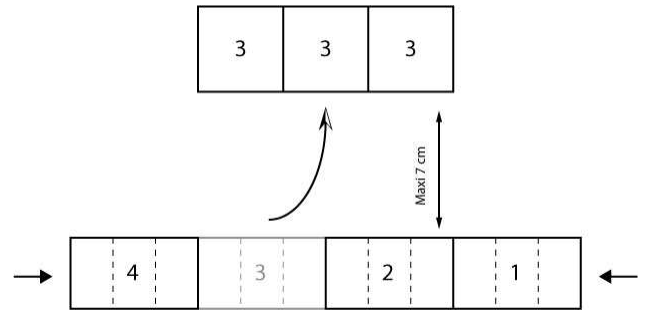


Fig. 4

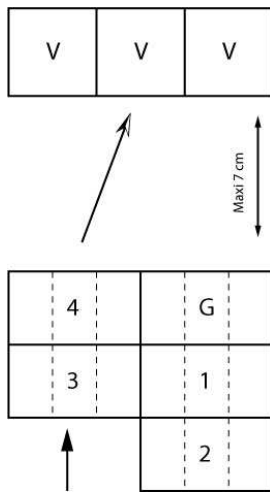


Fig. 2

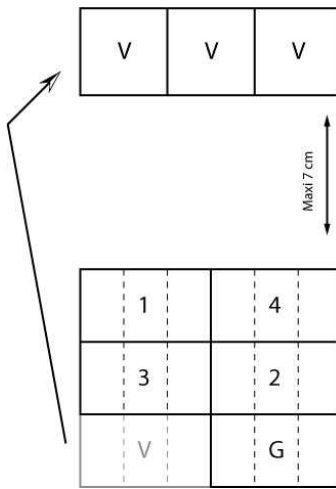


Fig. 3

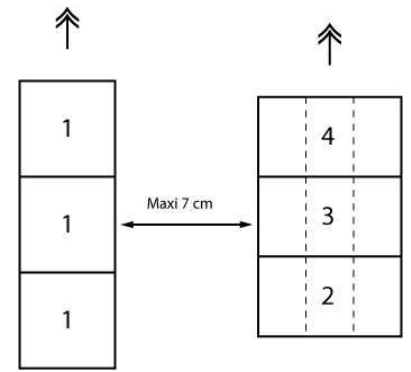


Fig. 5

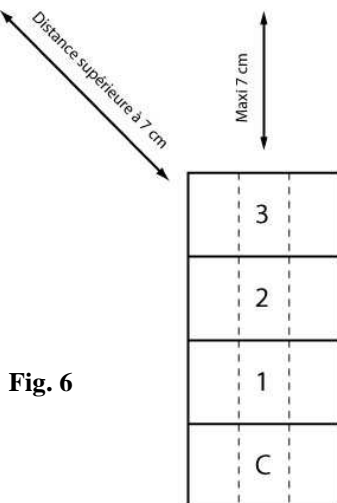
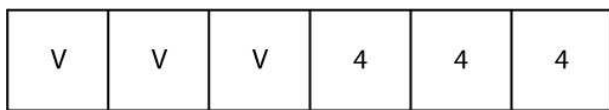


Fig. 6

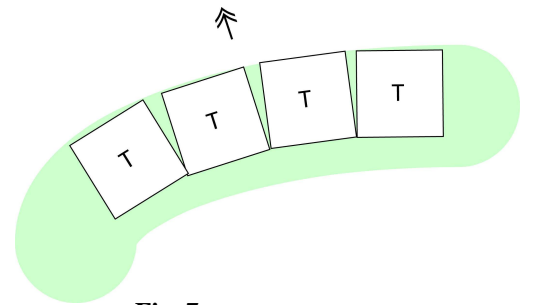


Fig. 7

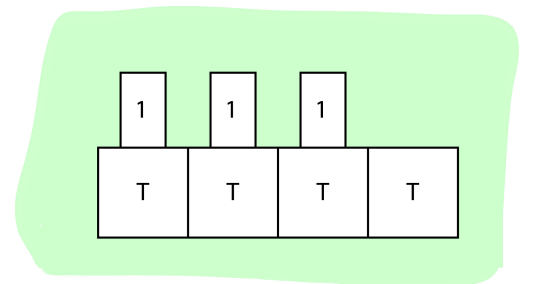


Fig. 8